



Parasha Shoftim

... dans une perspective messianique

SEFER DEVARIM

Parasha 48 «Shoftim» - שִׁפְטִים
«Juges»

Torah : Deutéronome 16.18 à 21.9

Haftarah : Esaïe 51.12 à 52.15, Psaume 58

Brit Hadasha : Mt 5:38-42; 18: 15-20; Ac 3:13-26;
7:35-53; 1Co 5:9-13; 1 Tim 5: 17-22 ; JM 10: 28-31

Les textes analysés sont donnés en hébreu, hébreu phonétique et français

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

Contact : J.Sobieski (Beth Yeshoua)- Relecture : Pascal Jung (Le Tabor)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER DEVARIM							
Nom de la Parasha				Haftarah	Brit Hadashah		
44	1	Devarim (Paroles)	הַדְּבָרִים	Deut. 1.1 - 3.22	Es 1.1 à 27, Jér 30.1 à 22, Ps 19	Marc 6.28 à 40	Yo 15: 1-11; JM 3: 7-4:11
45	2	Vaet'hannan (J'implorai)	וְאֶתְחַנֵּן	Deut. 3.23 - 7.11	Es 40.1 à 26, Psaume 17	Marc 6.41 à 44	Mt 4: 1-11;22:33-40; Ma 12: 28-34; Luc 4:1-13 ; 10:25-37 ; Ac 13: 13-43; Ro 3 : 27-31; 1 Tim 2: 4-6; Ya 2: 14-26
46	3	Ekev (à la suite de)	עֵקֶב	Deut. 7.12 - 11.25	Es 49.14 à Es 51.3, Psaume 119.121	Marc 6.45 à 52	Mt 4: 1-11 ; Luc 4:1-13; Ya 5: 7-11
47	4	Reeh (Vois)	רֵאָה	Deut. 11.26 à 16.17	Es 54.11 à 56.1, Psaume 24	Marc 6.53 à 7.8	1 Co 5: 9-13; 1 Yo 4:1-6
48	5	Shof'tim (Juges)	שֹׁפְטִים	Deut. 16.18 à 21.9	Es 51.12 à Es 52.15, Ps 58.	Marc 7.9 à 23	Mt 5:38-42; 18: 15-20; Ac 3:13-26; 7:35-53; 1Co5:9-13; 1 Tim 5: 17-22 ; JM 10: 28-31
49	6	Ki Tétse (Quand tu sortiras)	כִּי-תֵצֵא	Deut. 21.10 à 25.19	Es 54.1 à 17, Ps 144	Marc 7.24 à 37	Mt5:31-32; 19:3- 12;22:23-32; Ma 10: 2-12; 12:18-27 ; Luc 20: 27-38; 1Co9:4-18; Ga 3:9-14; 1 Tim 5: 17-18
50	7	Ki Tavo (Quand tu seras rentré)	כִּי-תָבוֹא	Deut.26.1 à 29.8(9)	Es 60.1 à 22, Es 54.1, Ps 67	Marc 8.1 à 13	Mt 13:1-23 ; Luc 21:1-4; Ac 28: 17-31; Ro 11:1-15
51	8	Nitsavim (Tous debout)	נִצָּבִים	Deut.29.9 (10) à 30.20	Es 61.10 à 63.14, Ps 40	Marc 8.27 à 30	Ro 9:30-10:13; JM 12:14-15
52	9	Vayélékh (Et il alla)	וַיֵּלֶךְ	Deut.31.1 à 30	Es 55.6 à Es 56.8, Os 14.2	Marc 8.31 à 9.1	JM 13:5-8
53	10	Haazinou (Ecoutez !)	הֶאֱזִינוּ	Deut. 32.1 à 52	2 Sam 22.1-51, Ez 17.22-24, Os 14.1 à 9, Ps 27	Marc 9.14 à 22	Ro 10:14-21; 12: 14-21; JM 12:28-29
54	11	Vezot Habera'hah (Voici la bénédiction)	וְזֹאת הַבְּרָכָה	Deut. 33:1 à 34:12	Josué 1:1 à 18		Mt 17:1-9 ; Ma 9:2-10; Luc 9:28-36; Yé 3-4, 8-10

Deutéronome 16:18

Parmi les centaines d'attributs de l'Éternel, «shofet» שֹׁפֵט Juge, est celui que Yeshoua montrera lors de son retour en règne à Yeroushalaïm. Actuellement et depuis son arrivée sur terre, il est venu pour sauver et non pour juger. Mais cela changera lors de son règne puisque lors de sa deuxième venue il ne sera plus possible d'être sauvé. Sur le site «Got



Questions» on peut lire cette réponse : *Certains exégètes pensent qu'il n'y aura absolument plus aucune chance de salut après l'Enlèvement, mais rien dans la Bible ne dit ni ne sous-entend cela.*

Beaucoup de personnes viendront à Christ pendant la Tribulation.

Les 144 000 témoins (Apocalypse 7.4) sont des croyants juifs. Si personne ne peut venir à Christ pendant la Tribulation, pourquoi y aura-t-il des personnes mises à mort pour leur foi (Apocalypse 20.4) ? Aucun passage biblique ne dit que les hommes ne pourront plus être sauvés après l'Enlèvement, mais de nombreux passages indiquent le contraire.

Certains pensent aussi que ceux qui auront entendu et rejeté l'Évangile avant l'Enlèvement ne pourront plus être sauvés. Ceux qui seront sauvés pendant la Tribulation seront donc des personnes qui n'auront pas entendu l'Évangile auparavant. Les partisans de cette théorie se basent sur 2 Thessaloniciens 2.9-11, qui dit que l'Antéchrist accomplira des miracles pour tromper « ceux qui périssent » et que Dieu lui-même « leur envoie une puissance d'égarement » pour qu'ils demeurent dans l'incroyance, « parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés ». Certes, ceux dont les cœurs se seront endurcis contre l'Évangile avant l'Enlèvement ne changeront probablement pas d'attitude, et l'Antéchrist en séduira beaucoup (Matthieu 24.5), mais « tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité » ne fait pas forcément référence qu'à ceux qui auront entendu l'Évangile avant l'Enlèvement : il pourrait s'agir de tous ceux qui rejettent le salut de Dieu, à tout moment. Cette théorie n'a donc pas de fondement biblique clair.

Apocalypse 6.9-11 parle de ceux qui auront été martyrisés pendant la Tribulation « cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu ». Ces martyrs interpréteront correctement ce qu'ils verront pendant la Tribulation, croiront en l'Évangile et appelleront les autres à également se repentir et croire. L'antéchrist et ses disciples ne toléreront pas leurs activités d'évangélisation et les tueront. Il s'agit d'hommes qui vivaient déjà avant l'Enlèvement, mais qui n'auront cru qu'après. Il sera donc possible de mettre sa foi en Christ après l'Enlèvement.

שֹׁפְטִים וְשֹׁטְרִים תִּתֵּן לָךְ בְּכָל-שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לְשִׁבְטֶיךָ וְשֹׁפְטוֹ אֶת-הָעָם מִשְׁפַּט-צֶדֶק:	<i>shof'tiym veshot'riym</i> <i>titten lekha bekol shearekha</i> <i>asher YHVH Elohekha noten</i> <i>lekha lishvatékha veshoftou</i> <i>eth haam mishpat-tsedeq</i>	Tu établiras des juges et des magistrats dans toutes les villes que l'Éternel, ton Dieu, te donne, selon tes tribus; et ils jugeront le peuple avec justice
---	--	---

La parasha Shoftim avec le Livre du Devarim se démarque nettement des 4 autres Livres de la Torah. La seule fois que Dieu parlera Lui-même dans ce livre, ce sera pour dire à

Moïse qu'il va mourir : *Deutéronome 31 : 16* «L'Éternel dit à Moïse : Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui.»

Pour obtenir la vie, il faut mourir à soi-même. C'est aussi le message de «Shoftim». C'est en tout cas le message adressé à Moïse, c'est-à-dire adressé indirectement à chacun de nous tous. Depuis Devarim nous avons vu que c'était toujours Moïse qui parlait et plus Dieu Lui-même. Avant ça, du temps de l'Exode d'Égypte, on pouvait constamment lire «Vayedaber Adonai El Mosheh Lemor» c'est-à-dire «Et Dieu parla à Moïse, en disant».

Dans la parasha «Shoftim» qui est le livre où on retrouve le plus de «mitsvot», les commentateurs juifs expliquent que «la Torah s'adapte à son peuple». Elle ne change pas ni n'évolue pas mais elle s'adapte. De même comme on le voit ici, ces mêmes commentateurs expliquent que c'est «berouah hakodesh»¹ que Moïse parle. Donc cela signifie que quelque chose a changé quand même : Dieu parle «par son Esprit». Plus tard on verra dans *Deutéronome 18:18-19* que Dieu annonce que quelqu'un d'autre viendra après Moïse :

נְבִיא מִקִּרְבְּךָ מֵאַחֶיךָ כָּמוֹנִי יָקִים לְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֱלֹוֹ תִשְׁמָעוּן:	naviy miqqirbekha meahekha, kamoniyaqiyim lekha YHVH elohékha elaiv tishmaoun	Un prophète sorti de toi, un de tes frères comme moi, pour toi l'Éternel, ton Dieu le suscitera : vous l'écouteriez ! (Deut. 18:15)
---	--	--

«Ton Dieu suscitera» יָקִים yaqiyim hifil yiqtol 3^{ème} pers. du verbe qoum «élever», «établir»
l'Éternel, ton Dieu suscitera» «Ton Dieu élèvera»

נְבִיא אֲקִים לָהֶם מִקֶּרֶב אֲחֵיהֶם כָּמוֹךָ וְנָתַתִּי דְּבָרִי בְּפִיו וְדִבֵּר אֲלֵיהֶם אֶת כָּל־אֲשֶׁר אֶצְוֶנוּ:	naviy aqiyim lahem miqqerev ahéhem kamokha venatattiy dvaraï bepiyv vedibber aléhem eth kol asher atsavvennou	Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. (Deut 18:18)
---	---	---

«Je leur susciterai» אֲקִים aqiyim hifil² yiqtol 1^{ère} pers. sing. «Je susciterai» (J'élèverai, j'établirai), vient de 6965 qouwm קוּם une racine primaire : établir, lever, aller, demeurer, tenir, venir, susciter.

מִקֶּרֶב du milieu MI+QEREV 7130 qereb קָרַב **au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours**
vient de 7126 qarab קָרַב offrir, s'approcher; n m:

1 par l'Esprit Saint

2 «hifil» mode de conjugaison «faire faire» et «yiqtol» temps inaccompli (présent ou futur)

Une parasha de l'espérance

Ces mêmes commentateurs expliquent que même si la Torah est immuable, elle va s'adapter à son public. Et c'est vrai que maintenant, on se trouve (prophétiquement³, cela va sans

L'espérance fait partie du caractère inné de l'être humain. S'il n'y a plus d'espérance, la vie n'a plus aucun sens. Quand il n'y a pas de délivrance en vue, on n'est pas troublé, on n'attend rien de plus. Mais dès le moment où quelque chose luit à l'horizon, c'est alors que l'âme explose de partout.

dire) en présence d'un peuple qui a évolué, ce n'est plus «am Israël» mais c'est «adat Israël», c'est-à-dire le peuple du «témoignage», on va voir donc apparaître ici des nouveautés. Tout d'abord il faut savoir que la «vraie» Torah se retrouve dans les livres précédents Bereshit (Genèse), Bamidbar (Exode), Vayiqra (Lévitique) et Shemot (Nombres). Le Devarim (Deutéronome) n'étant qu'une répétition de tout ce qui précède, est considéré sur un autre niveau que les 4 autres Livres qui ont précédé. La parasha Shoftim, «juges», va nous parler «prophétie», «mitsvot». La parasha Shoftim, de même que toutes celles qui parlent de la préparation du peuple à rentrer en terre promise nous parlent de l'espérance, mais d'une espérance qui doit encore se fortifier dans la patience et la persévérance.

Le cœur de l'homme a été créé pour «espérer»

Pendant les centaines d'années que le peuple était encore esclave en Egypte, chacun aspirait à la délivrance, espérait le jour de la délivrance, il l'attendait ce jour où s'accomplirait enfin la promesse faite par l'Éternel à Abraham, Isaac et Jacob. L'attente était tellement longue que lorsque Moïse apparut devant le peuple comme rédempteur potentiel, le peuple gémit et rumina parce que la délivrance ne venait pas assez vite.

3 Lorsque le texte biblique annonce «prophétiquement» que le peuple est déjà «adat israel» c'est-à-dire le «peuple du témoignage», cela ne veut pas dire que le peuple l'est déjà. Cela veut dire que l'Éternel a décidé qu'il le deviendrait un jour et que sa Torah va être à partir de ce moment là pédagogie pour les générations à venir. La «prophétie», c'est ça : c'est Dieu qui veut faire passer un message.



L'ivraie (à gauche), ressemble à s'y méprendre à du blé. Elle reste toujours bien verte et droite : fière et orgueilleuse, elle ne se courbe jamais. L'ivraie ne portera jamais de graines. Au contraire, même certains types d'ivraie, donnent l'ivresse : c'est l'ivraie «enivrante» (*Lolium temulentum*), une plante herbacée annuelle de la famille des Poacées. Elle est une mauvaise herbe redoutée qui prolifère principalement dans les champs de céréales. Le blé, quand il est jeune, il est bien vert puis au cours de sa croissance, il perd vite sa couleur verte, jaunit et se courbe sous le poids des graines.

Quand il n'y a pas de délivrance en vue, on n'est pas troublé, on n'attend rien de plus. Mais dès le moment où quelque chose luit à l'horizon, c'est alors que l'âme explose de partout.

Lorsqu'un être humain attend, espère quelque chose depuis longtemps, lorsque ce qu'il espère commence finalement par pointer à l'horizon, que les choses vont finir par se concrétiser, au lieu de se réjouir, de prendre patience et de se fortifier, son cœur va lâcher. A cause du péché, c'est comme ça qu'est devenu le cœur de l'homme : inconstant, faible, brisé. A cause de l'épreuve, le cœur brisé, plutôt que de se préparer lentement et sûrement, lâche très vite prise dès l'apparition d'une lueur d'espoir.

A cause du péché, le cœur de l'homme a été créé pour espérer ou du moins, Dieu l'a «adapté» afin qu'il apprenne l'obéissance, la soumission, la teshouva (la repentance).

Il est fort probable qu'avant la chute, même si la situation était différente, le cœur de l'homme était déjà créé pour espérer. **L'espérance fait partie du caractère inné de l'être humain. S'il n'y a plus d'espérance, la vie n'a plus aucun sens.**

Pendant que l'esclavage en Egypte agissait longuement, brutalement, violemment sur le peuple hébreu, le cœur de ce peuple s'est forgé une protection, une «carapace» pour se protéger.

A quoi voit-on que quelqu'un est vraiment né de nouveau ?

מִקְרֵב אֲחֵיהֶם Une première remarque concernant MIQEREV «du milieu de leurs frères». «Miqerev **ahéhem**» signifie «du milieu de leurs frères», c'est-à-dire quelqu'un qui fait partie du peuple et qui vient pour annoncer à ce peuple les oracles de Dieu. Mais «miqerev» signifie aussi «du sein des entrailles», autrement dit, lorsque nous sommes un peuple de Dieu, l'Éternel nous parle au travers de son Esprit en nous. Mais ce n'est possible qu'à la condition où nous sommes devenus «peuple de Dieu» par le sang de l'alliance et où Dieu est notre Père et nous sommes devenus ses enfants à la nouvelle naissance.

Les gens du monde résistent mieux aux épreuves que les croyants en Yeshoua. Pourquoi ? Parce qu'ils n'attendent rien de personne. Et pourquoi les croyants ne réagissent-ils pas comme ceux du monde ? Parce que la vue de la lumière leur a rendu un espoir qui avait semblé disparu. Leur carapace est tombée. Plus rien ne protège leur cœur.

Ils sont devenus vulnérables.

Quand on est du monde on est «invulnérable» car le cœur est dur.

Quand on est de Dieu, on est vulnérable car le cœur s'est assoupli, adouci.

Un cœur dur prouve qu'il n'y a ni nouvelle naissance ni salut.

Une fois que vient la nouvelle naissance, le cœur de l'homme devient sensible à Dieu, sensible à l'amour, sensible à son prochain. Tous ses sens sont «exacerbés», mis à vif. Cela signifie aussi que la moindre difficulté, la moindre dispute, le moindre mensonge ou la moindre injustice devient pour lui une véritable catastrophe.

L'ennemi de la nouvelle naissance : le cou raide

Dans le monde, on tient très bien le coup «grâce» au cou. Le monde païen vit par l'injustice, «par» le mépris, «par» le mensonge. La Bible parle d'ailleurs souvent du cou comme preuve de l'orgueil humain :

Job 41:22 «La force a son cou pour demeure, et l'effroi bondit au-devant de lui.»

Néhémie 9:16 «Mais nos pères se livrèrent à l'orgueil et raidirent leur cou. Ils n'écoutèrent point tes commandements»

C'est à ça qu'on voit si quelqu'un est véritablement né de nouveau : son cœur a changé. Ce n'est pas ce qu'il fait ou ce qu'il dit qui va compter, mais **c'est comment il va se plier, se courber, patienter, souffrir avec les autres, se tordre de douleurs dans les difficultés, lâcher prise. C'est l'image parfaite du blé et de l'ivraie.** Le blé est plein de graines et courbe sous le poids. L'ivraie ne porte aucune graine : elle peut donc élever sa tête fière et droite. A l'inverse, dans le monde, les hommes cherchent à tout prix, la meilleure place, le meilleur mari, la plus belle épouse, le meilleur salaire, la fortune.

Un homme vraiment heureux, est un homme qui a une épouse qui a perdu sa première beauté à cause des différents enfants qu'elle a porté dans son sein. Un homme malheureux est un homme dont la femme reste toujours belle et sans enfant.

On dit aussi que c'est le diable qui tient les hommes par leur argent et leurs biens matériels. Ce n'est vrai qu'en partie. On n'a pas besoin du diable pour se perdre dans ce monde.

Par rapport à l'état du cœur de l'homme, les dangers inhérents à la richesse augmentent toujours plus. Chez ceux qui sont immensément riches et qui possèdent tout ce qu'ils désirent, la forte diminution de «l'espérance» s'amenuisant, leur cœur se sent instable devant une situation incontrôlable et instable. Un grand chanteur, l'un des plus riches et les plus connus dans ce siècle avait déclaré un jour *«J'ai tout eu dans ma vie, la fortune, des femmes, des voitures, des maisons, l'adoration de mes fans, mon public. Comme je ne sais pas aller plus haut encore, il ne me reste plus qu'une chose : me suicider.»*

Il était arrivé «au sommet» de ce que le cœur humain peut supporter. Et comme il n'y a pas plus haut que le «sommet» d'une montagne, à moins de prendre une fusée, la seule chose à faire, c'est de redescendre.

Romains 8:24 «Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?»

La gloire n'est pas faite pour l'homme : elle est réservée à Dieu

Proverbes 26:1 «Comme la neige en été, et la pluie pendant la moisson, Ainsi la gloire ne convient pas à un insensé.»

A moins d'un dérèglement climatique comme on en rencontre aujourd'hui, il n'y a pas de neige en été. Et c'est vrai qu'aujourd'hui, à la veille du retour du Mashiah, le mal est appelé bien, la corruption règne en maître, les mariages «hétéro» sont de plus en plus mal vus. Les chrétiens sont traités de «fondamentalistes».

La gloire dans le cœur de l'homme, c'est comme un moteur de fusée dans un vélo

Certains bricoleurs bricolent leur vélo en y ajoutant un moteur de fusée. Les pédales ne servent plus à rien. Les roues ont peu d'utilité et les freins ne servent plus à rien. Les moteurs de fusée sont plus performants dans le vide. Plus la pression atmosphérique augmente, moins le moteur est performant. Le moteur-fusée est un moteur à réaction destiné à la propulsion d'un véhicule grâce à la projection d'un fluide (gaz ou liquide) vers l'arrière par la combustion. Tout ce qui fait partie du «caractère» du vélo ne sert plus. C'est pareil pour notre cœur. Cela signifie que «techniquement» la gloire n'est pas faite pour l'homme. Ça ne fonctionne tout simplement pas! Ça ne sert à rien, ça ne marche pas! Le vélo propulsé ne sert à rien - A moins d'en limiter la propulsion, il finira par exploser.



La réalité est bien différente de ce que l'on s'imagine et on l'a vu dans la parasha (...) avec l'endurcissement du cœur de Pharaon. Dieu, pour endurcir le Pharaon a fait tout le contraire de ce qu'un homme aurait fait. Au lieu de briser son cœur, au lieu de le faire souffrir dans d'atroces maladies, l'Éternel va faire une chose apparemment illogique : il va le «glorifier», Dieu va rendre le cœur de Pharaon content de lui, imbu.

Dieu va rendre le cœur de Pharaon «kavod» (3513) kabad ou kabad כָּבֵד ou כִּבְדָּא c'est-à-dire : **riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages.**

On parle alors d'être **lourd, être pesant, être douloureux, être dur, être riche, être honorable, être glorieux, être onéreux, être honoré.**

Lorsque le cœur de Pharaon va s'enfler, il ne pourra plus jamais revenir en arrière, soit pour accepter sa condition de mortel soit sa condition de «dieu» adulé par tous.

C'est exactement ce qui se passe lorsque l'on devient quelqu'un de connu, aimé, adoré par tous. C'est difficile, si pas impossible humainement de revenir en arrière.

Qu'il y ait eu ou pas le péché originel, le cœur de l'homme n'a pas été créé pour durer éternellement. Le cœur de l'homme a été créé pour un but : l'espérance. **A partir du moment où il n'y a plus d'espérance, le cœur ne peut pas le supporter : il doit mourir.**

Dieu n'a jamais été appelé «espérance» car il est «la fin» de l'espérance

Même si c'est vrai que nous avons l'espérance en Dieu (Actes 24:15), ce mot «espérance» n'est pas un titre ou un attribut divin. Jamais on ne dira que Dieu est l'espérance. Au contraire, Dieu est la «fin» de l'espérance.

Hébreux 3:6 «mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions». Pourquoi l'homme doit-il mourir devant la Présence de Dieu? Pour toutes les raisons que

nous avons déjà indiquées, le péché, le manque de sainteté, etc. Mais il y a une chose à laquelle personne ne pense jamais : **Dieu est la fin de l'espérance**. Yeshoua n'a jamais dit qu'il est «l'espérance». On n'a jamais appelé Dieu «espérance». Dieu est Dieu et Il est la fin du chemin. Il n'y a plus rien après Lui. Il est l'accomplissement. On espère en Dieu. Mais une fois qu'on sera devant Lui, il n'y aura plus d'espérance, ni d'espoir puisque nous serons devant Lui, face à face. C'est pour ça qu'on ne peut pas aller «au ciel» comme nous sommes, avec notre cœur humain, on ne tiendrait pas le coup, et ça n'a rien à voir avec le péché. C'est tout simplement qu'on n'est pas «fait» pour ça. Nous avons été créés «finis» et nous ne pouvons pas être auprès du Dieu «infini».

L'espérance est liée à la foi et à la sainteté

Plusieurs passages montrent que l'espérance n'existe pas pour les incroyants dont les iniquités ne sont pas expiées. Un homme du monde ne connaît pas l'espérance.

Job 5:16 «Et l'espérance soutient le malheureux, Mais l'iniquité ferme la bouche.»

Job 8:13 «Ainsi arrive-t-il à tous ceux qui oublient Dieu, Et l'espérance de l'impie périra.»

Job 11:20 «Mais les yeux des méchants seront consumés; Pour eux point de refuge; La mort, voilà leur espérance !»

On peut même supposer à l'inverse que celui qui n'est pas sauvé mais qui espère l'être quand même, est dans la main de Dieu et doit s'attendre à son intervention. Dieu lit dans les cœurs et Il prend soin de ceux qui espèrent.

C'est ce que précise *Psaumes 9:19 «Car le malheureux n'est point oublié à jamais, L'espérance des misérables ne périt pas à toujours.»*

Shoftim : avant de rentrer en terre promise, le peuple vivait pour lui-même

Quelques 40 jours avant sa mort, devant de l'imminence de la rentrée du peuple en terre promise, Moïse va commencer par aborder toutes les questions relatives à la direction du peuple hébreu. C'est la parasha Shoftim שְׁפָטִים «juges». La Torah a été donnée par Dieu au peuple d'Israël d'abord de manière individuelle puis collective. A la veille de rentrer dans la terre promise, Dieu va donc donner des lois qui vont légiférer la vie en société, la direction de villes, l'organisation des jugements entre les hommes. Il ne s'agit plus ici de légiférer les relations individuelles entre l'être humain et son Dieu, le salut, les ordonnances qui ont déjà été longuement décrites pendant plusieurs parashot. Ici, il ne s'agit donc plus du tout des relations entre le peuple et son Dieu mais plutôt des lois pour le bien vivre en société, pour l'établissement d'une «justice de proximité». Lorsque nous recevons de Dieu la nouvelle Vie en



Yeshoua, par son sang, au début nous vivons pour nous-même, pour notre salut, pour notre sanctification, pour notre bonheur, pour notre famille, pour nos enfants. Plus tard, lorsque nous sommes devenus un peuple de témoins voulant faire connaître au monde ce que nous avons vécu, nous ne vivons plus pour nous-même mais nous vivons pour les autres.

Dans *Shoftim*, la vie du peuple hébreu va se développer d'avantage en société plutôt qu'individuellement et toute une série de lois seront établies afin que personne ne soit une pierre d'achoppement pour son voisin.

L'idolâtrie est p.ex. l'un des péchés qui va nuire le plus à l'ensemble de la population. Tout le monde paie les conséquences du péché d'idolâtrie d'une seule personne.

Moïse va donc commencer par prescrire aux enfants d'Israël de nommer des juges intègres, il va donner plus tard des règles concernant les rois, les prophètes et les Cohanim. De nombreux commandements sont ajoutés comme leur nomination, l'obligation de suivre la Torah et les paroles des prophètes, les obligations du roi, la punition pour parjure, les lois de la guerre et la procédure à suivre lors de meurtres irrésolus.

Il va établir des lois pour condamner à mort ceux qui ont été reconnus coupables d'idolâtrie au terme d'un procès réel. Il détaille la façon dont un roi, s'il venait à accuser quelqu'un de faux prophète, il devrait exercer son pouvoir; quels sont les critères pour reconnaître un faux prophète, et son châtiment; les règles des villes de refuge; les peines encourues par les faux témoins; le droit de la guerre; la façon d'expier un meurtre dont le coupable est inconnu.

Puis il sera question des sacrifices que nous offrons à l'Éternel et qui doivent être exempts de défauts.

Moïse demande aux hébreux de couronner un roi après être entrés en Israël. Un roi ne pourra pas accumuler une quantité excessive de chevaux, d'épouses ou de richesses personnelles. Le roi écrit pour lui-même deux rouleaux de la Torah. L'un d'eux doit rester avec lui à tout moment, en rappel constant de la nécessité pour lui de rester humble et de suivre la loi de Dieu.

Les Cohanim ont été choisis par Dieu pour être ses saints serviteurs. Ils ne reçoivent pas d'héritage en Terre d'Israël, parce que « Dieu est leur héritage ». Au lieu de cela, les Cohanim sont les bénéficiaires de divers dons sacerdotaux, y compris certaines portions de viande d'animaux abattus pour un usage privé, ainsi que les prélèvements des récoltes et de la tonte des animaux.

Concernant les familles sacerdotales, elles seront divisées en plusieurs groupes servant dans le Temple à tour de rôle. Un Cohen conservera toujours le droit de venir au Temple et d'offrir personnellement ses propres sacrifices.

Puis il sera question des interdictions concernant la divination et d'autres pratiques occultes similaires. Au lieu d'interroger l'avenir, il nous est commandé de placer notre foi et notre confiance en Dieu.

Dieu dit que le peuple n'a pas non plus besoin de ces pratiques abominables parce que ce sont les prophètes qui transmettent les messages de Dieu à Son peuple. Il nous est commandé d'obéir à ces prophètes. Le non-respect des paroles des prophètes sera sanctionné de même

qu'une personne qui prétend faussement parler au nom de Dieu.

Vient ensuite le commandement d'établir des villes de refuge pour le meurtrier par accident. Moïse commande aux hébreux de désigner six de ces villes et, lorsque Dieu étendra les frontières du pays avec la venue du Mashia'h, d'ajouter trois autres villes de refuge.

Toute condamnation dans une affaire impliquant des châtiments capitaux ou corporels devra être validée par 2 témoins. Les personnes qui témoignent faussement sont susceptibles de recevoir la punition qu'elles ont voulu imposer à leur victime innocente.

La procédure de la guerre est décrite dans cette section. Quand les troupes approchent du champ de bataille, un Cohen s'adresse à elles en les avertissant de ne pas craindre l'ennemi, et en énumérant les différents individus qui sont exemptés du devoir militaire comme celui qui s'est récemment fiancé ou qui vient de construire une nouvelle maison, ou encore une personne craintive.

Autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes

Romains 12:17-18 «¹⁷Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. ¹⁸ S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.»

Non seulement Dieu permet qu'il y ait des guerres, mais en plus, c'est Lui qui parfois envoie l'ennemi lorsque son peuple l'abandonne ! N'est-Il pas Souverain ? N'est-il pas au contrôle de toutes choses ? Toutes choses, n'ont-elles pas été faites, PAR LUI, et POUR LUI ? Tout ce qui existe, les guerres y compris, a été fait par lui et POUR Lui.

Elles sont là pour un but : montrer qui Lui appartient et qui ne lui appartient pas. Ceux qui Lui appartiennent sont des instruments de paix **«tant que cela dépend»**.

Pour Dieu, une des choses les plus importantes dans ce bas monde, ce n'est pas la paix, la joie ou le bien-être mais c'est de savoir QUI lui appartient ! Et afin de voir de manière claire, précise lorsqu'il y a des idolâtres parmi son peuple, et sans aucun doute qui lui appartient, il va susciter un ennemi pour voir comment ses enfants vont réagir.

Si Yeshoua a dit à ses disciples en *Matthieu 5:14* «*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée*» alors forcément il va créer des ténèbres pour révéler ces lumières que nous sommes.

Si Yeshoua **a fait de nous** des lumières, c'est donc qu'il a du **faire** aussi **des ténèbres** pour y mettre ces lumières.

Malachie 3:18 «Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.»

On en revient toujours au même point : savoir qui est né de nouveau et qui ne l'est pas, qui travaille pour Dieu et qui travaille contre Dieu, qui travaille selon la Voix du Saint Esprit ou qui travaille pour sa dénomination.

Avant de livrer bataille contre un ennemi au combat, l'Éternel commande de faire une proposition pacifique. C'est seulement si l'ennemi n'accepte pas cette offre que la bataille s'ensuit. Dans les batailles contre les nations cananéennes, si l'ennemi n'accepte pas l'offre

de paix, il est commandé aux Israélites de les anéantir complètement. Il leur est interdit de couper des arbres fruitiers en assiégeant une ville. La lecture se termine par la procédure à suivre en cas de meurtre non résolu.

La parasha attache pratiquement plus d'importance aux juges qu'à ceux qui vont gouverner le pays, les rois, les chefs, les religieux du temple, les prophètes. Il y a plusieurs raisons.

Les «shoftim» sont comme des législateurs, des gouverneurs qui décident au Nom de l'Éternel, qui prononcent des condamnations et ont finalement droit de vie ou de mort puisque ce sont eux qui sont non seulement des «législateurs» mais aussi des «exécuteurs» des condamnations.

Le mot Shoftim שֹׁפְטִים «juges» (juge) vient de la racine primaire 8199 shaphat שָׁפַט: juger, être juge, faire le juge, prononcer, punir ; (203 occurrences), gouverner, défendre.

Dans sa forme courante (Qal), shaphat a plusieurs significations

1. agir comme un législateur, ou juge ou gouverneur (de Dieu, de l'homme) (décider, gouverner, juger)
2. décider la controverse (de Dieu, de l'homme).
3. exécuter un jugement (judicieux, sagace (de l'homme), justifiant, condamnant et punissant, à la venue théophanique pour le jugement final.

Il faut savoir avant d'aller plus loin que le Juge par excellence *Adonai shofthenou* c'est «l'Éternel notre Juge» :

Esaïe 33:22

Esaïe dans son adoration révèle plusieurs des attributs de l'Éternel. Il montre d'abord que l'Éternel est «notre Juge» et ça on s'en doutait évidemment. Par contre l'attribut suivant étonne puisqu'il parle de lois écrites.

כִּי יְהוָה שֹׁפֵטנוּ	kiy YHVH <i>shophtenou</i>	«Car l'Éternel est notre juge,
יְהוָה מְחַקְקֵנוּ	YHVH <i>mehoqeqenou</i>	L'Éternel est notre législateur,
יְהוָה מַלְכֵנוּ	YHVH <i>Malkenou</i>	L'Éternel est notre Roi :
הוּא יוֹשִׁיעֵנוּ:	Hou <i>Yoshiyenou</i>	C'est lui qui nous sauve.»

En effet, lorsque Dieu a donné à Moïse ses lois, il y avait les lois, les ordonnances et les sacrifices sur base de la *Torah*, puis des *houqim*, puis des *mishpatim* (les jugements) et même des *eidim* (des lois qui sont des témoignages vivants), les *petachim* (purification des femmes), les *daatot* (lois décrets). Les *houqim* dont il est question sont les lois écrites et si on dit législateur, c'est donc que c'est bien Dieu qui a imaginé et écrit des décrets, mis en place, ordonné des lois.

Le chant «Nisgav Adonai» nous est bien connu. Il nous habitue à ces paroles d'Esaïe 33:22 dans lequel l'Éternel est aussi *notre Législateur מְחַקְקֵנוּ «mehoqeqenou»*, ce mot qui vient de la racine *haqaq* a donné les lois «*houqim*». Cet attribut fait de l'Éternel un écrivain puisque le mot 2710 *haqaq* חָקַק une racine primaire pour *bâton souverain, sceptre,*

législateur, chefs, écrites, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints ; (19 occurrences) : couper, **décret, inscrire, fixer, graver, tailler, peindre, gouverner.**

La forme courante (Qal) est couper, graver, inscrire, écrire, tracer, marquer, inscrire (une loi), ordonner, décréter et ici le mot *mehoqeqenou* est donné dans la forme (Poel) qui est un verbe au participe masc. sing. en forme construite intensive (PIEL) active ce qui donne comme sens :

1. inscrire, décréter, décret.
2. celui qui décrète, législateur.

Deutéronome 16:18 à 21:9

Les deux premières apparitions du Juge dans la Bible c'est d'abord lorsque Sarah dit à Abraham en *Genèse 16:15* «*L'outrage (h̄amas חַמָּס) qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante (shiphhah שִׁפְחָה)⁴ dans ton sein; et, quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris. Que l'Éternel soit juge (Shaphat) entre moi et toi !*» Sarah a demandé là l'intervention de l'Éternel puisque personne d'autre ne prenait sa défense, contre son propre mari. L'Éternel est donc le premier à être considéré comme le Juge par excellence entre enfants de Dieu. Par après, ayant peut-être appris une leçon de cette histoire avec sa femme, Abraham, lorsqu'il voulait faire sortir son neveu Lot de Sodome a lui aussi invoqué le caractère de Juge de l'Éternel «*Genèse 18 : 25* «*Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir ! loin de toi ! Celui qui juge (Shaphat) toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ?*»

Les juges ne sont jamais seuls : ils sont accompagnés

Avec les juges **shophtiym**, seront aussi établis des **ve-shotriym** pluriel de שוטר shoter lié

à la racine 7860 shatar - shoter שָׁטַר vient probablement d'une racine par ailleurs non utilisée, du sens d'**écrire** v/n m - les **commissaires, avoir autorité, magistrats, officiers, inspecteur** ; (25 occurrences); (Qal) **officiel, fonctionnaire.**

Ces «**shotriym**» ont commencé à apparaître en *Exode 5:6* «*Et ce jour même, Pharaon donna cet ordre aux inspecteurs du peuple et aux commissaires*». Dans l'Égypte des Ramsès, c'étaient des surveillants qui étaient même battus *Exode 5:14* «*On battit même les commissaires des enfants d'Israël, établis sur eux par les inspecteurs de Pharaon: Pourquoi, disait-on, n'avez-vous pas achevé hier et aujourd'hui, comme auparavant, la quantité de briques qui vous avait été fixée?*».

L'ennemi utilise souvent des «**shotriym**» pour briser le peuple juif puisque en 40-45, on les appelait des «**capo**». Ils n'avaient pas le choix, c'était obéir ou



4 Il est curieux de constater la ressemblance entre «juger» שָׁפַט (shaphat), «mettre à nu» שָׁפָה (shaphah) et שִׁפְחָה shiphhah, la «servante» de Sarah.

mourir. Les «shotriym» sont proches des gens. Ils sont appelés à faire appliquer la loi. D'ailleurs en Israël on appelle la police la «mishtarot» מִשְׁטָּרָה les policiers «mishtarot» מִשְׁטָּרוֹת mi+shoter «qui provient de l'autorité compétente, du magistrat.

Deutéronome 16:18			
«18 Tu établiras des juges et des magistrats dans toutes les villes que l'Éternel, ton Dieu, te donne, selon tes tribus; et ils jugeront le peuple avec justice.	יָחַד שֹׁפְטִים וְשֹׁטְרִים תִּתֶּן-לָהֶם בְּכָל-שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לְשִׁבְטֶיךָ וְשֹׁפְטוּ אֶת-הָעָם מִשְׁפָּט-צֶדֶק:	<i>shophtiyim veshoteriym</i> titten <i>lekha</i> bekol shearekha asher YHVH Eloheikha noten Lekha lishvatekha veshaphdou et haam mishppat tsedek	<i>Des juges et des officiers tu te donneras dans toutes tes portes que l'Éternel ton Dieu te donnera pour tes tribus et ils jugeront le peuple un jugement de justice</i>

Les juges condamnent les accusés et même parfois aussi les «magistrats»: ils sont parfois accusés eux aussi et ça arrive quelques fois dans la vie en société. Lorsqu'il n'y a pas Dieu, tout se dérègle rapidement.

A l'origine, l'existence des villes provient du péché. Lorsque Caïn a tué son frère Abel, par crainte de la vengeance des hommes, Caïn a fuit loin de la face de Dieu.

Genèse 4:17 «Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.

On parlait déjà en *Genèse 10:12* de la «grande ville» (du péché) *«et Résen entre Ninive et Calach; c'est la grande ville.»*

La ville

Les villes étaient devenues un lieu de glorification des hommes. Il ne s'agit évidemment pas de ces «villes refuges» établies par Dieu pour sauver le coupable.

Genèse 11:4 «Ils dirent encore: Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.»

Une ville se dit 5892 iyr עִיר il s'agit d'un lieu gardé par un veilleur et, dans le sens le plus large, même un campement ou un poste. Au départ il ne s'agit donc pas de ce qui est la terre promise où allaient devoir s'installer le peuple. On retrouve d'ailleurs dans la racine du mot les «ennemis», la «terreur», «l'agitation», «l'angoisse» : la ville, ou la cité est un lieu où on reste éveillé, gardé.

5782 ouwr עוֹר la racine primaire donne l'idée d'ouvrir les yeux, d'éveiller, veiller, se réveiller, sortir (du sommeil), se lever, brandir, exciter, se soulever, sauter d'allégresse, agiter, susciter, attiser

Avant que Dieu ne promette au peuple hébreu de rentrer en terre promise, les villes dans la bible étaient souvent les «villes fortifiées» des ennemis, des villes qu'il fallait dévouer par

interdit, des villes qu'il fallait passer par le fil de l'épée. Les villes où habiteront les enfants d'Israël seront généralement des villes qui auront été «colonisées» par Israël.

*Deutéronome 6:10 «L'Eternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner. **Tu posséderas de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties**»*

*Deutéronome 9:1 «Ecoute, Israël ! Tu vas aujourd'hui passer le Jourdain, **pour te rendre maître de nations plus grandes et plus puissantes que toi, de villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel**»*

On parle rarement dans la Bible de villes bâties par les hébreux. *Genèse 4:17 «Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.»*

Mis à part Caïn le premier meurtrier, il est plutôt question d'invasion. Ce n'est pas parce qu'on a un ensemble de maisons et de propriétés avec des rues qu'on doit parler de «ville». Bibliquement donc, le principe d'une «ville» au départ n'est pas dans la volonté de Dieu puisque c'est l'endroit des dépravations, des meurtres, des déprédations, de la haine, c'est l'endroit où l'être humain comme Caïn, va se réfugier pour fuir Dieu, c'est l'endroit où les hommes cherchent une identité de peuple puissant, de nation forte, à l'opposé de la vie de famille établie par Dieu pour le développement de son peuple.

Les villes sont donc des lieux où les hommes sont prédisposés à désobéir à Dieu.

Les villes représentent aussi des hommes

Tout ce qui a été dit, est normal quand on sait que spirituellement, les villes peuvent aussi représenter des hommes où viennent habiter des esprits. Lorsqu'on se promène le soir dans certaines villes, on ressent fortement les ténèbres. On les ressent encore plus lors de manifestations idolâtres, processions, fêtes païennes, caranaval, etc.

Les esprits et les démons sortent le soir dans les rues et les places de certaines grandes villes, esprits de Mammon, esprits de lucre ou d'infidélité, de perversion sexuelle et d'idolâtrie.

A cause du péché et de ses conséquences, Dieu a dû changer les choses. Mais comme Dieu est Dieu, Il va donc s'adapter Lui-même à la volonté de son peuple et il va organiser ces villes pour le bien-être de son peuple en y établissant des règles et surtout, Il va se doter d'une Ville à Lui tout seul, la **Ville par excellence dans la Bible c'est Yeroushalaïm, la «Ville du Grand Roi»**. C'est ici en Terre Promise que les villes israéliennes vont commencer à se développer.

C'est Dieu qui donne au peuple les tribunaux

A partir de ce moment là, la ville n'apparaît plus comme le produit de la révolte humaine contre Dieu. Sous le couvert de Dieu, la ville est plutôt un exemple type de la communauté humaine, des habitations qui se regroupent non loin d'un point d'eau, d'un pont ou d'un croisement. Elles sont blotties pour se tenir chaud, pour se protéger de l'ennemi, du vent

ou du soleil, serrées les unes contre les autres dans une proximité de quelques mètres. A une époque de troubles et de guerres, la ville signifie aussi le repos. Pour le peuple hébreu après 40 ans de vie dans le désert, les villes représentent la fin de l'errance, l'enracinement dans un lieu où l'on peut vivre, fonder une famille, profiter de la vie. La ville offre également une protection contre les dangers extérieurs : brigands ou invasions. Si à cause du péché, la ville est devenue nécessaire, alors, avec les villes, les juges et les magistrats sont devenus indispensables. Si les hommes veulent des villes, ils doivent aussi accepter les juges et les magistrats. L'un ne va pas sans l'autre.

Ces «portes» que Dieu a données à Moïse «***pour toi-même***» aux tribus d'Israël «*bekhol shearekha asher Adonai Eloheikha noten **lekha** lishvatekha*» (dans toutes tes portes que l'Éternel ton Dieu te donnera pour tes tribus), ce sont donc bien des «portes» et non des «villes». On sait bien sûr que Dieu va donner des villes, des villes refuge aux Lévites mais ce texte dont le thème est principal est le placement de Juges et de Commissaires, l'Éternel va d'abord installer des «portes» avant les villes.

La porte Delet

Si «shaar» est ici la «porte de la ville», là où on juge, il y a une autre porte qui est la «porte des cieux». C'est la porte par excellence, Yeshoua par laquelle l'Esprit Saint peut rentrer dans notre cœur et c'est aussi la porte qui empêche le diable d'y pénétrer. Ce n'est évidemment pas la même porte que celle du tribunal «shaar». Cette porte-ci n'est ni une «porte» qui juge ou qui nous «condamne». Cette porte 1817 **deleth** דֶּלֶת vient de 1802 ; n f - porte, battants, couvercle, sein, feuilles, barrière. Cette porte sert aussi de couvercle de coffre, de mâchoire de crocodile et surtout de **portes des cieux**.

Mais toutes ces villes doivent se distinguer de LA Ville par excellence, la Ville de Jérusalem, la Ville Sainte, la «Ville du Grand Roi», et c'est bien Dieu qui a encouragé Néhémie à rebâtir les murailles de Jérusalem.

Quand Dieu est présent, derrière les murs de la ville, les hommes peuvent vaquer en paix à leurs occupations. La ville est alors un lieu de rencontres, de relation envers les autres, de communication, d'échanges. On y accueille les métiers. Chacun vient au marché pour acheter ou pour vendre. Elle est ainsi un lieu où s'échangent des biens au profit de tous.

La ville, c'est enfin une société organisée dans le cadre d'une même loi. La Bible atteste que, dans le cadre d'un monde pécheur qui frôle sans cesse l'autodestruction, il est nécessaire que les humains soient soumis à des autorités chargées d'appliquer la loi commune (Romains 13.1-7). C'est ce qui permet la coexistence pacifique d'hommes et de femmes rassemblés par des intérêts communs, chacun contribuant à sa façon au bien de tous par une division du travail et une complémentarité d'activités variées.

Shaar - Le tribunal

Mais il faut préciser une chose importante. Dans le texte il est écrit «*Tu établiras des juges et des magistrats **dans toutes les villes** que l'Éternel, ton Dieu, te donne*». En réalité il n'est pas écrit ici des villes «arim» dont le singulier est «iyar»). Comme on l'a vu plus haut, la ville est donc bien un nom masc. qui se dit 5892 iyr עִיר ou au pl. ar עָר ou ayar ou עִיר et c'est un lieu gardé par un veilleur dans le sens le plus large, même un campement ou un poste Juges 10.4 : ville, cité (de David, ou de Dieu), ennemis, terreur. La ville est symbole d'agitation, d'angoisse, de terreur.

Ce mot vient de ouwr 5782 עוּר une racine primaire (identique à 5783 à travers l'idée d'ouvrir les yeux).

Et visiblement la ville ne permet pas beaucoup de se reposer : «our» signifie : *éveiller, veiller, se réveiller, sortir (du sommeil), se lever, brandir, exciter, se soulever, sauter d'allégresse, agiter, susciter, attiser*.

Ici le texte n'utilise pas le mot «villes» mais plutôt «portes» בְּכָל-שַׁעְרֶיהָ **«dans toutes tes portes»** : il est donc question ici, non de l'ensemble de la ville mais plutôt des portes pour y entrer :

8179 sha'ar שַׁעַר un nom masc. : porte, lieux, ville ; (371 occurrences). On parle ici de :

- la porte d'entrée d'une ville (la porte d'entrée du cœur de l'homme, de l'espace entre des portes, du marché, du lieu de rencontre du public, de cité, de ville, de la porte du palais, porte du château royal, du temple, ou de la cour du tabernacle, de la porte des cieux ou encore de l'enfer.



Ce mot dans son sens originel vient de 8176 shaar שַׁעַר racine primaire qui parle des **pensées, de raisonner, calculer, compter, estimer** (comme dans Prov 23.7).

Les portails des villes étaient des lieux où étaient préservés les valeurs financières de la ville.

Très tôt déjà, les portes des villes étaient devenues des lieux où se jugeaient les choses, des endroits qui attribuaient le pouvoir absolu à leurs propriétaires à cause de leurs richesses. La puissance a toujours été de tous temps, liée à l'argent, à la fortune de la ville. Celui qui possédait la «porte» de la ville avec l'or et l'argent qui s'y trouvaient, détenait le pouvoir absolu.

Dieu donne à Israël le pouvoir législatif, financier

Très tôt déjà, lorsque Dieu fait une promesse à Abraham, il établit déjà d'avance le pouvoir d'Israël sur les nations, un pouvoir financier, un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire, *Genèse 22:17 «je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité **possédera la porte de ses ennemis.**»*

Mais la porte est ici considérée dans Deutéronome comme un portail, c'est-à-dire un **endroit où se réunit le tribunal de la ville.**

Lorsque nous donnons notre vie à Dieu par le sang de Yeshoua, nous devenons les esclaves de Dieu, ses serviteurs. Alors notre «oreille» symbole du discernement, est poinçonnée sur le portail de la Ville du Grand Roi. En effet, lorsqu'un esclave ne voulait pas recevoir sa liberté et qu'on devait lui poinçonner l'oreille sur la «porte», en réalité cela se faisait sur ce portail du tribunal : *Exode 21:6 «alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service.»*

Dès ce moment là, nous sommes marqués à vie, et c'est pour l'éternité que nous appartenons à Yeshoua. C'est la circoncision de notre cœur.

Et c'est une bonne chose car Dieu sait que certains d'entre nous, alors découragés par l'ennemi voudraient rebrousser chemin.

Ce poinçon, c'est notre salut.

Une justice de proximité et une justice messianique

Et Moïse ajoute que c'est au sein de chaque tribu que Dieu va établir des juges et des commissaires qui connaissent parfaitement le peuple. C'est la «justice de proximité».

«Veshaphtou eth haam, mishpat-tsedeq»

וְשִׁפְטוּ אֶת-הָעָם מִשְׁפָּט-צֶדֶק

et ils jugeront le peuple - un jugement de justice

Le verbe «**ve**shaphtou», un futur avec un vav conversif annonce une justice éternelle, pas seulement pour l'époque de Moïse. Cela signifie que ces juges et ces commissaires concernent aussi ceux qui dirigeront les Villes pendant la période des mille ans de règne à partir de Jérusalem.

Le droit et la justice parmi les enfants de Dieu

En termes de justice et de droit, il est évident que l'amour du prochain est la base même de l'identité des enfants de Dieu. Cet amour du prochain tient compte de l'équilibre: il n'est pas question d'avoir des préférences par intérêt ou par apparence. Les cadeaux entre enfants de Dieu ne sont pas interdits mais

«19 Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent, car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes. 20 Tu suivras ponctuellement la justice, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

21 Tu ne fixeras aucune idole de bois à côté de l'autel que tu élèveras à l'Éternel, ton Dieu.

22 Tu ne dresseras point des statues, qui sont en aversion à l'Éternel, ton Dieu.»

Deutéronome 17:1 le bœuf et l'agneau

Contrairement à ce qu'on a l'habitude d'entendre, la Torah nous enseigne sur la grâce et sur la vie de l'esprit et non sur la loi. La preuve : si l'on sait que tiédeur = abomination et que faire les choses par habitude risque de devenir aussi une abomination, il y a dans le texte quelque chose de plus important encore à comprendre que ce problème de tiédeur.

«1 Tu n'offriras en sacrifice à l'Éternel, ton Dieu, ni bœuf, ni agneau qui ait quelque défaut ou difformité; car ce serait en abomination à l'Éternel, ton Dieu.

Ce passage nous ramène à Hébreux 13:15 «Par lui, offrons sans cesse à Dieu un **sacrifice** de louange, c'est-à-dire le **fruit** de lèvres qui confessent son nom.» Si nous louons Dieu du bout de nos lèvres, ou si nous louons avec de belles louanges mais sans que cela soit un «sacrifice» pour nous, c'est comme si nous estimons le sacrifice de Yeshoua comme mineur, alors nous offrons des sacrifices qui possèdent des défauts. Le verset 1 considère ça comme un péché d'abomination. La louange ne doit jamais surpasser l'enseignement et aujourd'hui, on vient à l'église en mettant tous nos efforts sur la louange. S'agit-il d'un «sacrifice» réel qui nous coûte, qui nous demande de nous donner tout entier au Seigneur? Des «*fruits de lèvres qui confessent son Nom*» le Nom de Yeshoua, ça porte à conséquences. Chanter Yeshoua ne donne pas forcément des fruits dignes de la repentance.

Mais là encore, le Seigneur ne va pas condamner l'église qui loue le Seigneur pendant 3 heures puis qui enseigne pendant 20 minutes. Tout ça n'est qu'une question d'équilibre mais pas de péché d'abomination.

Dans Deutéronome 17.1, un bœuf sert à tirer le soc de la charrue pour retourner la terre, et la terre c'est le cœur où on a planté la semence de Vie. Tout est là pour nous rappeler le côté spirituel de la Torah. Utiliser des outils défectueux pour faire développer la semence de la Vie qui a été plantée, c'est la faire mourir aussi vite qu'elle avait été plantée. C'est considéré comme une chose terrible.



Par Rudolf Koller — The Yorck Project
(2002) Domaine public

De même les agneaux qu'on offrait en sacrifice, qui symbolisaient LE sacrifice par excellence, ces agneaux représentaient le DON de Dieu, un DON parfait exempt de souillure.

S'il y a suspicion d'idolâtrie au sein du peuple de Dieu (dans l'église), l'affaire doit être minutieusement prise au sérieux, recherchée, analysée sur base de la déclaration de minimum 2 voire 3 témoins, et condamnée officiellement et publiquement. De nos lèvres, il nous faut «spirituellement» lapider, tuer le mal à la racine

2 Il se trouvera peut-être au milieu de toi dans l'une des villes que l'Éternel, ton Dieu, te donne, un homme ou une femme faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, ton Dieu, et transgressant son alliance; 3 allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, après le soleil, la lune, ou toute l'armée des cieux. Ce n'est point là ce que j'ai commandé. 4 Dès que tu en auras connaissance, dès que tu l'auras appris, tu feras avec soin des recherches. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise en Israël, 5 alors tu feras venir à tes portes l'homme ou la femme qui sera coupable de cette mauvaise action, et tu lapideras ou puniras de mort cet homme ou cette femme. 6 Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin. 7 La main des témoins se lèvera la première sur lui pour le faire mourir, et la main de tout le peuple ensuite. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.»

Ces passages sont destinés à rechercher parmi le peuple de rachetés, ceux des personnes qui sont idolâtres. Si l'assemblée n'investigue pas de manière rigoureuse s'il y a des interdits, c'est toute l'assemblée qui risque de subir des jugements. Dieu va juger ici les personnes qui font des choses qui n'ont pas été «commandées» par Lui. Nous sommes libres dans ce qui est «profane», dans notre vie de tous les jours, par contre en ce qui concerne :

1. l'alliance avec Dieu,
2. le fait d'aller se prosterner, c'est-à-dire de se laisser dominer ou se laisser «posséder» par son paquet de cigarette, par le sexe, par sa manette de jeux, par son compte en banque ou encore par Facebook ou TikTok ou WhatsApp, Instagram, etc.

Il n'est plus question de lapider qui que ce soit puisque Yeshoua a pris sur Lui toutes nos iniquités par contre, les coupables doivent se repentir, sinon ils ne pourront plus tenir longtemps dans l'assemblée.

Quand un tribunal est incompetent

Le texte qui suit apporte des éclaircissements sur les cas où des tribunaux, des juges sont incompetents pour juger une affaire. Dans ce cas, c'est Dieu Lui-même qui va désigner des personnes compétentes. Dieu indiquera alors un lieu, probablement le tabernacle du temple, là où il y aura des sacrificateurs. Ce sera dans le Temple Lui-même que l'on pourra interroger Dieu au travers du sacrificateur qui est en fonction à ce moment là. Ce cas de figure est précisément celui qui s'est déroulé il y a 2000 ans où il a fallu juger Yeshoua pour «blasphème».

«8 Si une cause relative à un meurtre, à un différend, à une blessure, te paraît trop difficile à juger et fournit matière à contestation dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras au lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira. 9 Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras, et ils te feront connaître la sentence. 10 Tu te conformeras à ce qu'ils te diront dans le lieu que choisira l'Éternel, et tu auras soin d'agir d'après tout ce qu'ils t'enseigneront. 11 Tu te conformeras à la loi qu'ils t'enseigneront et à la sentence qu'ils auront prononcée; tu ne te détourneras de ce qu'ils te diront ni à droite ni à gauche. 12 L'homme qui, par orgueil, n'écouterà pas le sacrificateur placé là pour servir l'Éternel, ton Dieu, ou qui n'écouterà pas le juge, cet homme sera puni de mort. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël, 13 afin que tout le peuple entende et craigne, et qu'il ne se livre plus à l'orgueil.»

Un Roi proche de Dieu et avec des entrailles de miséricorde

Ce commandement servira plus tard lors de l'intronisation du Roi Saül. Il est clair que le choix d'un roi dans le pays a été donc prévu par l'Éternel. Quelque chose se passera lors du choix de Saül puisque Dieu sera mécontent à ce moment là. La question est de savoir pourquoi.

14 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, lorsque tu le posséderas, que tu y auras établi ta demeure, et que tu diras : Je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui m'entourent,- 15 tu mettras sur toi un roi que choisira l'Éternel, ton Dieu, tu prendras un roi **du milieu** (מִקֶּרֶב des «entrailles») de tes frères, tu ne pourras pas te donner un étranger, qui ne soit pas ton frère.

Le roi que le peuple devra choisir devra sortir «du milieu» du peuple. L'expression laisse sous-entendre que ce roi devra avoir des entrailles de miséricorde. Le mot qerev n'est pas donné de manière anodine. En effet il s'agit d'un nom masc. qui indique comment s'approcher de Dieu. Le roi devra être proche de Dieu, avoir une relation avec Dieu.

7130 qereb קֶרֶב au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours, ... ; (227 occurrences), parmi, entre, partie interne, le milieu.

Il s'agit de la partie intérieure.

1. sens physique.
2. comme siège des pensées et des émotions.
3. comme faculté de pensée et d'émotion.

Il s'agit d'être au milieu, parmi, au sein de, d'un nombre de personnes).

Il s'agit d'être un roi agréé par Dieu comme doivent l'être les entrailles des animaux du sacrifice. Ce qui devait être offert en sacrifice devait être la meilleure partie de nous-même.

Ce mot «entrailles» qereb vient de 7126 qarab קָרַב une racine primaire : **offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider, ... ;**

(280 occurrences), **venir près de, s'approcher de, entrer dans, être près, s'avancer vers et contre, se présenter.**

Tout ce que Dieu n'ordonne pas est profane et donc inutile

Ce roi ne pourra pas faire tomber le peuple, le faire retourner dans l'Égypte du péché. Cela semble étonnant de devoir dire une telle évidence, mais si Dieu donne un commandement, c'est toujours à cause du péché qui va faire tomber le peuple.

Deutéronome 17.16			
16 Mais qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux; et qu'il ne ramène pas le peuple en Egypte pour avoir beaucoup de chevaux; car l'Éternel vous a dit : Vous ne retournerez plus par ce chemin-là.	טז רקן לא- יִרְבֶּה-לוֹ סוּסִים וְלֹא-יָשִׁיב אֶת- הָעָם מִצְרַיִמָּה לְמַעַן הָרַבּוֹת סוּסֵי יְהוָה אֱמַר לָכֶם לֹא תִסְפְּחוּ לָשׁוּב בַּדֶּרֶךְ הַזֶּה עוֹד:	raq lo yarbbeh lo sousiym velo yashiyv et haam mitsraiymah lemaan harbbot sous vaAdonai amar lakhem lo tosiphoun lashouv badderekh hazze od	<i>Seulement ne pas il rendra nombreux pour lui des chevaux et ne pas il fera revenir le peuple en Egypte afin de rendre nombreux les chevaux</i> <i>Et l'Éternel a dit à vous ne pas recommencerez (hifil yiqtol) à revenir dans le chemin celui-ci encore</i>

On se rend compte que tous les commandements que Dieu a écrit (houqim) c'est parce que Dieu connaît l'avenir et Il sait dans quoi va tomber le peuple. Ce commandement de Deutéronome 17:14-20 est donc donné par Dieu à cause précisément de ce roi Saül qui va faire tomber le peuple.

Posséder un grand nombre de chevaux : pour quoi faire ?

Posséder un grand nombre de chevaux est un langage symbolique. Dieu n'est jamais contre le fait d'utiliser des chevaux pour se déplacer. Dieu n'est pas contre la richesse des rabbins ou des pasteurs. Par contre, posséder un grand nombre de chevaux n'est pas forcément utile pour vivre en Israël et pour prendre possession de la Terre Promise car le pays est petit et les ânes suffisent pour le transport des marchandises et des hommes. La plupart des voyages se font à pied. Certaines familles ont un âne ou une mule pour porter leurs charges. Le transport sur roues est peu développé, même si les véhicules à roues existent. Les charrettes, tirées par des bœufs ou des ânes, transportent les récoltes et les biens, parfois les gens. Quant aux chars, ils sont réservés aux riches et aux chefs militaires. A l'époque du nouveau testament, les routes romaines facilitent l'usage des chars.

Alors que les Israéliens évitent la mer qui les effraie, phéniciens et égyptiens sont de grands marins.

Dieu n'a pas prévu de chevaux pour son peuple quand Il a décidé de le libérer du joug égyptien. Posséder un grand nombre de chevaux signifie d'avoir dans l'idée d'aller conquérir ailleurs d'autres contrées et pays. Ça signifie faire autre chose que ce que Dieu a prévu pour son peuple.

Le pays d'Israël est petit et la «marche» fait partie du «salut».

Aux yeux des nations, Israël a souvent sur son front l'étiquette de «colon» ou «d'envahisseur» ce qui est faux puisque pour cela il faut des chevaux et des chars, et ces choses ont toujours été absentes du peuple d'Israël.

Marcher et non galoper

Il y a une raison pourquoi Dieu préfère la marche aux chevaux : Il marche Lui-même avec nous sur le chemin. Dieu n'a jamais dit, «si tu montes à cheval, je serai à tes côtés sur mon cheval blanc» : au contraire :

Lévitique 26:12 «Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.»

Exode 33:14 «L'Éternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos.»

Il faut préciser que c'est seulement après avoir marché avec nous qu'Il nous donnera du repos.

La «marche» fait partie de la vie des enfants de Dieu. **La marche c'est d'être sur le Chemin, la Vérité et la Vie. La marche c'est de suivre notre Rédempteur, notre Sauveur sur le chemin.**

Dans un troupeau de brebis, le Berger est devant : il n'est ni sur un cheval ni sur un âne : il est à pied. C'est comme ça que les brebis peuvent le suivre.

Eux, les enfants de Dieu, ils ont traversé la Mer Rouge à sec et sont arrivés vivants de l'autre côté. Les égyptiens quant à eux, ils ont traversé la Mer Rouge à cheval et sur des chars : ils sont tous morts avant d'arriver au bout.

Exode 14:29 «Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer»

Habakuk 3:19 «L'Éternel, le Seigneur, est ma force; Il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.»

Retourner en Egypte

Il n'est pas interdit de se déplacer en utilisant d'autres moyens mais cela équivaut, et il faut bien le savoir, à devenir riche et replet, à perdre son cœur humble. Ce n'est pas interdit d'être riche ni d'avoir de grands biens si ça sert à quelque chose pour le Royaume de Dieu. Or ici, ce qui est interdit selon Dieu c'est de rechercher de retourner en Egypte avant même d'avoir touché la Terre Promise. Ici le peuple n'est pas encore entré en Terre Promise. Il n'a pas encore vécu avec Dieu et selon les règles de Dieu. La possession de chevaux ne fait pas

partie de ce que Dieu a prévu pour le peuple. On se souvient des deux fils de Aaron qui ont fait ce que Dieu n'avait pas expressément ordonné : offrir un feu étranger sur l'autel des parfums. Caïn et Abel ont vécu la même chose. Dieu avait ordonné un sacrifice sanglant d'animal en préfiguration du sacrifice parfait de «l'agneau immolé pour le pardon des péchés» : ça ne convenait pas à Caïn qui préférait offrir le fruit de ses récoltes, le résultat de son travail. Pour Dieu ce genre de sacrifice est refusé d'office car cela signifiait de «se sauver par ses propres œuvres». Ce qui était évidemment rejeté par Dieu.

Faire autre chose pour être sauvé était passible d'un jugement éternel. Chercher un autre salut qu'en Yeshoua le Messie, par une religion ou par toute autre méthode amène à la condamnation.

Quand bien même...

Bref, si après ça, vous voulez quand même vraiment un grand nombre de chevaux, et que vous avez abandonné les œuvres des ténèbres égyptiennes pour revenir vers le Dieu de Lumière, prenez d'abord un temps d'épreuve (40 ans, 40 jours) pour fortifier votre cœur, apprendre l'humilité, apprendre à avoir le cœur brisé par la faim et la pauvreté et par les épreuves avant de vivre normalement. Ce n'est qu'après s'être habitué à vivre simplement et après avoir reçu de Dieu son accord, seulement alors après ça oui, allez en Egypte.

Mais selon la Bible, il y a des lieux dans lesquels on ne retourne plus après s'être converti. Et l'Égypte fait partie de ces lieux «maudits».

Il peut arriver exceptionnellement que Dieu appelle spécifiquement un serviteur pour une œuvre précise, que Dieu renvoie son serviteur dans des lieux peu fréquentables pour attirer au salut ceux qui sont enchaînés par les puissances des ténèbres. Mais Dieu ne fera jamais cela avec son peuple fraîchement libérés du joug des Pharaons et de son culte idolâtre.

Notons en plus que le texte permet quelque doute sur la méthode d'achat de chevaux à l'Égypte. Quel serait l'intérêt pour le roi de ramener le peuple en Egypte alors qu'il suffirait d'envoyer des émissaires et des acheteurs pour revenir avec les chevaux. Il semble ici que la transaction ressemblerait plutôt à un échange de chevaux contre des travailleurs (des esclaves) ce qui ressemble à des pratiques en vigueur à l'époque. Serait-ce venu à l'idée de quelques uns des souverains de l'époque? En tous cas, Dieu prend les devants et Il l'interdit. Dieu est le chemin. Yeshoua est le chemin.

Pourquoi le fait de revenir en Egypte pour acheter des chevaux équivaut à «faire reprendre le chemin inverse»?

Les conséquences de la richesse

La suite du texte confirme ce que Dieu redoute. Salomon aura un grand nombre de femmes, d'argent et d'or. Il terminera très mal sa vie malgré qu'il ait bien commencé.

«17 Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point; et qu'il ne fasse pas de grands amas d'argent et d'or.

La première des choses à faire pour un roi

La première des choses à faire pour le souverain, c'est de se faire faire une copie de la Parole de Dieu, à une époque où les imprimantes et les imprimeurs n'existaient pas encore. La toute première chose à faire pour gouverner un pays en tant que roi, c'est de connaître la Parole de Dieu. Il n'y a pas de compromis sur cette question. D'où doit-il sortir cette Torah ? Des Souverains Sacrificateurs. Un Seul Souverain Sacrificateur nous donne son Pain de Vie, la Torah : Yeshoua. C'est chez Lui qu'il faut aller et pas ailleurs, pour recevoir son Pain de Vie tous les matins.

18 Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. 19 Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; 20 afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à droite ni à gauche; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël.»

Deutéronome 18:1

«1 Les sacrificateurs, les Lévites, la tribu entière de Lévi, n'auront ni part ni héritage avec Israël; ils se nourriront des sacrifices consumés par le feu en l'honneur de l'Éternel et de l'héritage de l'Éternel. 2 Ils n'auront point d'héritage au milieu de leurs frères : l'Éternel sera leur héritage, comme il le leur a dit. 3 Voici quel sera le droit des sacrificateurs sur le peuple, sur ceux qui offriront un sacrifice, un bœuf ou un agneau : on donnera au sacrificateur l'épaule, les mâchoires et l'estomac. 4 Tu lui donneras les prémices de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les prémices de la toison de tes brebis; 5 car c'est lui que l'Éternel, ton Dieu, a choisi entre toutes les tribus, pour qu'il fasse le service au nom de l'Éternel, lui et ses fils, à toujours.

6 Lorsque le Lévite quittera l'une de tes portes, le lieu quelconque où il demeure en Israël, pour se rendre, selon la plénitude de son désir, au lieu que choisira l'Éternel, 7 et qu'il fera le service au nom de l'Éternel, ton Dieu, comme tous ses frères les Lévites qui se tiennent là devant l'Éternel, 8 il recevra pour sa nourriture une portion égale à la leur, et jouira, en outre, des revenus de la vente de son patrimoine.

L'interdiction des pratiques occultes

Les pratiques abominables, sont comme nous en avons déjà parlé des choses qui provoquent le dégoût. De la racine de ces horreurs, on trouve dans la Bible autant de cas cités qu'il y a de lettres dans l'alphabet (22 occurrences), vient de 8581 תֵּעֵב ta'ab avoir en abomination, abominable, avoir horreur, en horreur, abhorrer, détester, dédaigner, avoir déshonoré, être abominable, faire d'une façon abominable.

Des interdits dans la maison

Des choses dévouées par interdit sont p.ex. des objets de spiritisme, radiesthésie, des pendules, tarots, cartes, etc., des objets de culte musulmans, bouddhistes, chinoise ou encore New Age que l'on ne veut pas se défaire. Ces objets sont dévoués par interdits. Des peintures islamiques en cercle cachent généralement une sorcellerie, les pratiques animistes (poupées vaudou) accordent de l'importance aux objets et les considèrent comme des divinités. Il est indispensable de détruire ces objets par le feu et non de les revendre pour en tirer un bénéfice ou de les donner à quelqu'un d'autre.

Deutéronome 7 : 26 «Tu n'introduiras point une chose abominable dans ta maison, afin que tu ne sois pas, comme cette chose, dévoué par interdit; tu l'auras en horreur, tu l'auras en abomination (Ta'ab), car c'est une chose dévouée par interdit.»

De nombreux cas témoignent des ambiances ténébreuses dans certaines maisons par la présence de peintures islamiques, d'objets d'occultismes pendules, tarots. Certaines maisons sont du dire de certains, remplies de présences non humaines. Lorsqu'on s'installe dans une maison, il est indispensable de prier en la remettant dans les mains de Dieu et de mettre tous ses occupants sous la protection du sang de Yeshoua. Les personnes ou les familles peu affermies dans la foi peuvent «tomber» dans un cycle infernal de problèmes spirituels.

Lorsque des croyants se mettent à parler entre eux des esprits, des démons de la sorcellerie et de toutes sortes de formes d'occultisme, ils doivent savoir qu'ils ouvrent des portes au diable. La Bible interdit tout simplement de «nommer» ces choses. Quand on nomme quelque chose spirituellement on l'appelle.



Les plus anciens se souviennent dans les années 1982 des films de la série Poltergeist qui avaient une fâcheuse réputation de tournages maudits : décès parfois brutaux et accidentels de membres de l'équipe de films, incidents à répétition... Certains des acteurs décèdent peu après le tournage, dont Heather O'Rourke alias Carol Anne, ayant succombé à un choc septique à l'âge de 12 ans suite à un mauvais diagnostic, quelques mois avant la sortie. Elle avait été engagée pour la série après un entretien et un «test de hurlements». Ceci, ajouté au meurtre de l'une des actrices principales Dominique Dunne, sa partenaire dans le film, étranglée par son ancien conjoint à l'automne 1982, quelques semaines après la sortie du film, à l'âge de 22 ans. Après quoi il y eut des cancers de quelques autres membres de l'équipe. L'histoire est construite sur un livre The Haunting (La Maison du diable) de Robert Wise. Mis à part les incidents, meurtres, maladies et accidents, le film a connu d'importants déboires de conflits d'intérêts en tout genre entre acteurs, réalisateurs producteurs.

Ne pas considérer les êtres humains comme abominables

Les êtres humains ne sont pas dévoués par interdit. Ce sont des êtres humains que Dieu a créés. Ils ont besoin de recevoir le témoignage de la vérité car ils sont dans l'erreur.

Si personne ne leur témoigne ou les enseigne, comment sauront-ils?

Deutéronome 23 : 7 «Tu n'auras point en abomination (Ta'ab) l'Edomite, car il est ton frère; tu n'auras point en abomination (Ta'ab) l'Egyptien, car tu as été étranger dans son pays»

L'idolâtrie abominable

Ce ne sont pas les hommes qui sont abominables, mais ce sont leurs actes idolâtres :

1 Rois 21 : 26 «Il a agi de la manière la plus abominable (Ta'ab), en allant après les idoles, comme le faisaient les Amoréens, que l'Eternel chassa devant les enfants d'Israël.»

Faire le dénombrement : une abomination

Est considéré comme une abomination passible d'un jugement divin, le fait de se dénombrer, de compter le nombre de membres, de compter combien nous sommes pour en tirer une gloire par rapport à d'autres assemblées :

1 Chroniques 21 : 6 «Il ne fit point parmi eux le dénombrement de Lévi et de Benjamin, car l'ordre du roi lui paraissait une abomination (Ta'ab).»

Des vêtements non sanctifiés

Les vêtements du salut ont été lavés dans le sang de l'Agneau. Si on salit ces vêtements, on salit le sang qui les a lavés.

Job 9 : 31 «Tu me plongerais dans la fange, et mes vêtements m'auraient en horreur (Ta'ab).»

L'homme qui se nourrit d'iniquité

Certains gens du monde se nourrissent littéralement de l'iniquité : ils en ont besoin, c'est leur nourriture. Leurs actes sont considérés comme pervers et abominables.

Job 15 : 16 « Combien moins l'être abominable (Ta'ab) et pervers, l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau !»

Yeshoua est devenu une «abomination» aux yeux des juifs

Yeshoua est «sorti du Père», Yeshoua est le Fils du Dieu Vivant, Yeshoua est Éternel, Il n'est jamais né : Il a toujours existé... à l'intérieur du Père... : *Jean 16:28 «Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.»*

Marc 1:38 «Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti.»

Afin de libérer le monde du péché, de la malédiction et du pouvoir de l'abomination sur

les hommes, Yeshoua, le Fils qui est sorti du Père, a pris nos iniquités et est devenu pour nous «malédiction».

Job 19 : 19 «Ceux que j'avais pour confidentes m'ont en horreur (Ta'ab), ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.»

Job 30 : 10 «Ils ont horreur (Ta'ab) de moi, ils se détournent, ils me crachent au visage.»

*Jean 9:22 «Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs étaient déjà convenus que, **si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue.**»*

L'abomination chez les juifs, autant que chez les gentils

L'abomination «to'évah» dont la racine est «taav» (ou Taab), s'écrit de deux manières différentes avec une lettre vav ou sans lettre vav. Or, on sait que cette lettre signifie le clou, la crucifixion. La présence visible de la lettre ou son remplacement par un simple point voyelle, signifie que le risque de tomber dans l'abomination est autant pour les juifs que pour les goïm (les gentils).

8441 tow'ebah תועבה ou to'ebah תעבה

Cette abomination est un nom féminin, une chose abominable, un objet d'horreur qui se retrouve 117 fois dans la Bible.

En termes de choses dégoûtante ou abominable, d'abomination, il s'agit soit d'un sens rituel, c'est-à-dire de nourriture impure, d'idoles, de mariages étrangers, soit du sens moral, de méchanceté.

Interdiction de **s'instruire** sur les pratiques occultes

*«9 **Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là.**»*

Un point que l'on ne remarque pas dans ce texte et qui est fondamental dans les pratiques occultes, c'est que nous n'avons pas l'autorisation de **nous instruire** sur les pratiques occultes. Cela veut dire «ne pas apprendre à les pratiquer» et cela sous-entend aussi **«ne pas s'y intéresser», «ne pas s'en instruire»**.

Beaucoup de croyants croient souvent devoir s'informer sur les démons, sur leurs agissements, sur toutes les pratiques ancestrales, s'instruire sur tout ce qui existe dans le domaine du royaume des ténèbres, des pratiques à découvrir de long en large alors que Dieu nous l'interdit avant même de commencer à les détailler.



Le nombre d'écoles normales en France où la sorcellerie est enseignée augmente comme ici à l'invitation de la sorcière Berbouille, les élèves de cours élémentaires ont intégré l'école de sorcellerie d'Engwiller. Le monde de la magie se compose aujourd'hui de 40 écoles (huit par continent) dont le bagage historique et les méthodes d'enseignement diffèrent énormément de l'une à l'autre.

Lorsque Dieu nous dit **«Tu n'apprendras point à imiter»** il utilise le verbe connu *lilmod* dont la racine verbale est 3925 lamad לָמַד enseigner, apprendre, exercer, s'exercer à, donner (de la science), maîtriser, instruire, s'instruire, instruction, tradition, recevoir (instruction), imiter, dompter, dresser. Cela veut dire qu'il ne faut pas «apprendre à imiter», aussi : «Tu ne t'instruiras pas», «Tu ne dresseras pas» (une liste de toutes ces choses).

Dieu a dit	Dieu n'a pas dit
«Tu n'apprendras pas à imiter les abominations de ces nations là»	«Tu n'imiteras pas les abominations de ces nations-là»
de ne pas s'instruire sur la question, c'est-à-dire de ne pas s'intéresser à la chose	de former les chrétiens sur les pratiques occultes pour savoir comment les combattre

Le sujet de l'occultisme : un révélateur de l'état de ton cœur

Vous comprendrez ici quel est l'état de votre propre cœur : comment allez-vous réagir à cette question. Voulez-vous vous y intéresser et rentrer dans les moindres détails, dans les abîmes les plus convoités du cœur orgueilleux des hommes, ou au contraire voulez-vous vous en écarter comme de la peste et vous rapprocher du cœur de Dieu ?

L'occultisme : de quoi s'agit-il ?

L'ensemble de toutes ces pratiques ont un seul et unique but : faire en sorte que vous désobéissiez à Dieu et que vous vous condamnerez vous-même. Satan veut faire tomber les élus, même s'il était possible. Il ne peut rien faire contre les enfants de Dieu nés de nouveau. La seule possibilité qui lui est offerte avec le péché dans le monde, c'est de rentrer par des portes que nous mêmes nous lui avons ouvertes. Et ces portes du cœur sont nos oreilles, nos yeux, notre bouche, nos mains.

La divination c'est de deviner, c'est-à-dire d'inventer des choses, d'inventer des causes de maladie, d'inventer des «paroles de Dieu» comme si elles étaient de Dieu.

L'astrologie, c'est trouver dans les astres, des réponses. Les astrologues donnent chaque semaine pour chaque jour l'horoscope, c'est-à-dire l'avenir au jour près de la vie des hommes par catégorie des constellations. Quand vous écoutez ou que vous lisez un horoscope, juste pour vous amuser, en forme de moquerie, une chaîne diabolique se met autour de vous. Vous n'osez plus ne plus y croire. Vous êtes lié.

Il faut savoir que l'image des 12 constellations zodiacales qui parvient à notre rétine a parcouru un espace si long qu'elle a mis des centaines voire des milliers d'années pour nous parvenir. Et des astrologues des créatures de Dieu, nés de la poussière, disent que tous les jours, l'emplacement de ces étoiles donne l'avenir jour par jour, semaine par semaine. On sait aujourd'hui qu'il y a 13 constellations, preuve que l'astrologie a besoin de la foi de la part de ses adhérents.

L'occultisme du 21^{ème} siècle, la pire des dévastations : les jeux vidéo

Le diable cherche à tromper par la séduction. Tout le monde connaît pratiquement les effets dévastateurs des anciennes pratiques occultes. Plus aucun parent chrétien ne va craindre aujourd'hui que son enfant s'en aille visionner Poltergeist, Harry Potter ou The Witches ou pire encore, pratiquer une table OUIJA ou faire tourner des verres ou des pendules, ou pire qu'il aille parler à des esprits. Les pièges démoniaques les plus dévastateurs aujourd'hui ce sont les **jeux vidéos** pour lesquels plus aucun parent chrétien n'a de l'emprise, et ne va s'opposer. Au contraire. Le piège est à ce point terrible qu'il ne tue pas de manière brutale et visible mais il tue les jeunes lentement mais sûrement par un mélange addictif de jeux

**JEUX VIDÉO : 40 % DE LA
POPULATION MONDIALE Y
JOUE RÉGULIÈREMENT**



plus ou moins corrects et des jeux remplis de démons. Il est plus facile pour les chrétiens de combattre un ennemi visible que de combattre un ennemi rusé. Les jeux vidéos ainsi que les applications de jeux sur les téléphones portables provoquent chez les jeunes enfants une telle addiction dont il devient impossible de s'en libérer. Le grand séducteur cherche qui il dévorera et à voir ce que deviennent nos enfants et nos jeunes, il semble qu'il est en train d'y parvenir, d'autant plus que même les parents chrétiens s'y mettent eux aussi. La

meilleure preuve de l'effet dévastateur c'est l'impossibilité après ça de parler avec eux de Dieu à la maison. Leur esprit est totalement compromis.

Deutéronome 18:10-11

Beaucoup de livres ont été écrits sur la question de l'occultisme. Nous rentrons dans l'un des thèmes en apparence les plus connus par le monde chrétien (et malheureusement peu connu du judaïsme) et en réalité très mal compris. Une des raisons essentielles et fondamentales c'est que le monde chrétien voyage mentalement entre la vérité et un semblant de vérité (c'est-à-dire en clair : le mensonge) par toutes sortes de croyances.

Il faut savoir que ce qu'on appelle d'un côté la «foi chrétienne» et de l'autre côté les enseignements du judaïsme, toutes ces choses sont constituées d'un assemblage hétéroclite de *croyances, de crédulités, d'incrédulités, de mensonges, de foi véritable et d'invention pures et simples*. Le simple fait d'avoir écarté Israël des racines de la Foi, ou d'inventer qu'un pasteur a reçu une soit-disant «autorité» de Dieu sur son église ou encore d'écarter les prophètes de l'église, ou encore ces personnes qui se fabriquent des Bibles pour gays et lesbiennes, la croyance que si on participe au shabbat le samedi, on est en «ordre» devant Dieu, bref toutes ces formes très très nombreuses de «mensonges» ont fait de l'église universelle une église apostate qui a mis Yeshoua à la fin sans l'écarter complètement comme l'ont fait les presbytériens ou certaines dénominations chrétiennes en Allemagne ou au Canada.

Bref : pour ne pas redire ce qui a déjà été dit, le plus simple et sans rentrer dans des détails plus morbides les uns que les autres, voyons ce que l'hébreu nous montre sur la Parole de

Dieu. Dans ces 2 versets 10 et 11, la Torah indique **3 types de démarches ou d'états**: et on va bien voir que tout vient de la façon de croire et qu'est-ce qui a provoqué cela :

- 1- d'abord le *contexte du feu*,
- 2- ensuite des *formes «passives»* de tromperie comme l'observation, la consultation des horoscopes, les pratiques de divination ou de pronostics, d'astrologie ou de magie,
- 3- et puis des *formes plus «actives»* qui nécessitent des démarches concrètes envers des personnes ou pire, des esprits comme la «consultation» ou la «prière».

Le but de ces 3 types de démarches est de copier la relation que Dieu veut retrouver avec les hommes :

1-> Le feu du Saint-Esprit descend à Shavouot comme des langues de feu sur les disciples et cela provoque chez eux la FOI VERITABLE⁵. Le feu est donc le point de départ : c'est donc d'abord la Foi de croire en Yeshoua qui va faire qu'on va pouvoir rentrer en relation avec Dieu;

2-> Ensuite, après avoir cru, on va mettre en pratique sa Foi par l'observation concrète des commandements et des préceptes donnés par Dieu à son peuple;

3-> Quand on a mis en pratique sa Foi concrètement, on va toujours plus loin dans la «relation vivante», par la prière, avec son Dieu, avec son Père.

Le diable n'est pas seulement appelé «l'accusateur de nos frères» : on l'appelle aussi le «singe», «l'imitateur», il ne peut rien créer ni inventer par contre il va essayer de copier ici exactement le même principe divin, c'est-à-dire qu'il va insuffler chez les simples d'esprit un **«esprit grégaire»** : «l'esprit du monde» :

1-> d'abord il force les gens à croire sur parole ce que des hommes ont dit : c'est la «crédulité» stupide ou la «croyance» infantile sur laquelle il n'y a aucun fondement réel. On leur dit que chez tel homme ou tel médium ou guérisseur, il y a une puissance ou une autorité soi-disant divine, et ils y courent comme des moutons de panurge⁶. On peut faire croire à ces personnes n'importe quoi;

2-> ensuite c'est «l'observation» : évidemment ici, comme le diable est menteur, il n'y a absolument rien à observer : en termes d'astrologie, de guérison psychique, d'horoscope, de médiumnité, etc. il n'y a aucune vérité : ce ne sont que des mensonges à l'état pur.

3-> à partir du moment où ces hommes sont piégés et qu'ils ont ouvert les portes de leur âme aux mensonges, le diable peut s'y engouffrer et il peut même «provoquer» des «signes» mensongers qui leur fera croire aux mensonges, aux guérisons, aux réponses de leurs morts, etc. Alors la puissance de Satan peut se manifester physiquement (par des

5 Dans le cadre de cette étude, il est important de relire l'étude du Rabbi Paul Ghennassia intitulé «La Foi, la crédulité ou l'incrédulité»

6 L'expression « mouton de Panurge » désigne un suiveur : une personne qui imite sans se poser de questions, qui suit instinctivement ce que fait le plus grand nombre et se fond dans un mouvement collectif sans exercer son esprit critique ni seulement faire preuve de l'intelligence qu'on peut espérer d'un être humain. Les moutons de Panurge sont invoqués pour fustiger l'esprit grégaire.

fausses guérisons comme le reiki, l'acupuncture ou l'homéopathie) et ces personnes seront littéralement et physiquement liés par toutes sortes d'esprits ou pire encore, possédés par des démons.

Lévitique 19:26 «Vous ne mangerez rien avec du sang. Vous n'observerez ni les serpents ni les nuages pour en tirer des pronostics.»

Lévitique 20:27 «Si un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort; on les lapidera : leur sang retombera sur eux.»

Nombres 23:23 «L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël»

2 Chroniques 33:6 «Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée des fils de Hinnom; il observait les nuages et les serpents pour en tirer des pronostics, il s'adonnait à la magie, et il établit des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l'avenir. Il fit de plus en plus ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, afin de l'irriter.»

Esaïe 2:6 «Car tu as abandonné ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils sont pleins de l'Orient, et adonnés à la magie comme les Philistins, et parce qu'ils s'allient aux fils des étrangers.»

Les magiciens, tout comme les enchanteurs et ceux qui évoquent les esprits ou interrogent les morts sont des hommes qui ont trafiqué avec les démons et en sont remplis. Ils usent de tromperie pour attraper dans leurs filets, les naïfs qui les écouteront.

Quand on imite des magiciens, on joue avec le feu. Quand une personne fait semblant de jouer à ceux qui pratiquent ces choses abominables, elle risque de s'enfoncer toujours plus jusqu'à ce qu'un lien se mette autour de cette personne.

Le comble de l'abomination ce sont les séances de spiritisme, de «table ouija» où on interroge des esprits croyant interroger un défunt. Puisqu'une «porte» leur est ouverte, un démon va en profiter pour s'introduire dans le monde physique et se faire alors passer pour le défunt. C'est là que l'assemblée complète des personnes présentes est piégée dans une chaîne de malédictions sans fin sur leur vie, leurs couples, leurs familles et ce, jusqu'à la 4^{ème} génération (Ex 20.5).

Le fait d'avoir trafiqué avec les démons a ouvert des portes béantes pour la damnation éternelle. Quand l'une des personnes présentes à ces séances sataniques veut se convertir à Yeshoua plus tard, une repentance publique suivi d'une prière pour la «délivrance» sera indispensable dans le «Nom de Yeshoua» car Satan essaye d'empêcher la personne ne fut-ce que de «prononcer» le Nom de Yeshoua, ou de Jésus. A partir du moment où cette porte spirite a été ouverte, le diable et les démons vont utiliser ce pouvoir pour obliger la personne à dire ou ne pas dire certaines choses : leur entendement est lié (aveuglement, assoupissement), leur bouche est liée, et pire encore une malédiction devient active sur 4 générations des personnes impliquées.

Concernant le fait de passer quelque chose ou quelqu'un par le feu, la Torah explique les choses différemment des autres interdictions : ici le feu a pour but de purifier :

Nombres 31:23

«tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur. Mais c'est par l'eau de purification que sera purifié tout ce qui ne peut aller au feu; vous le ferez passer dans l'eau.»

לֹא־יִמָּצֵא בָּךְ מֵעֶבֶר בְּנוֹ-וּבִתּוֹ בָּאֵשׁ קִסֵּם קְסָמִים מְעוֹנֵן וּמְנַחֵשׁ וּמְכַשֵּׁף:	Lo yimmatsé vekha maaviyr beno ouvitto baesh qosem qesamiym meonen oumenahesh oumekhashsheph	«10 Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien,
---	--	--

Ce premier verset montre l'extrême gravité de faire passer les enfants d'Israël par le feu (shoah), ou encore de les reléguer au 2^{ème} plan.

לֹא־יִמָּצֵא *Lo yimmatsé* «qu'on ne trouve pas»

Forme construite où la négation est attachée au verbe et les 2 ne forment plus qu'un seul mot

יִמָּצֵא *yimmatsé*

Verbe au yiqtol (futur - inaccompli) à la forme passive «Nifal» conjuguée à la 3^{ème} pers. du masc. sing. du verbe «matsa» :

4672 matsa מָצָא une racine primaire : *trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre, avoir, présenter, se procurer, éprouver, atteindre, arriver, être la proie, ...* ; (456 occurrences).

Nifal 1. être trouvé.

-> *être rencontré, se faire tomber dessus, être découvert : être surpris en flagrant délit, apparaître, être reconnu, être détecté.*

2. être, être trouvé.

-> *être en possession de, être trouvé dans (un lieu), se trouver, être laissé (après une guerre), être présent, prouver être, être trouvé suffisant, être assez.*

Faire «passer» quelqu'un

Le fait de «faire passer» quelqu'un soit par le feu soit d'une autre manière quelle qu'elle soit est une insulte au peuple hébreu dont l'identité est précisément de «passer de l'autre côté». Un hébreu EBER est par définition quelqu'un que Dieu «fait passer» par delà les circonstances; la racine 5677 Éber עֵבֶר signifie « l'autre côté, la région au-delà ».

C'est un nom masc. *au delà, en face, sur le bord, côté, de ce côté, de l'autre côté, en deçà, à l'occident, flanc, droit (devant), région au delà ou de l'autre côté de, côté.*

vient de 5674

מֵעֶבֶר *maaviyr ME+ABAR*

Participe masc. sing. au mode HIFIL (faire faire) du verbe 5674 abar עָבַר une racine primaire *passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, ...* ; (559 occurrences).

Faire «passer» quelque chose ou quelqu'un par le feu s'explique par le fait de «traverser», «aller au delà» : le fait de brûler une offrande au feu équivaut donc à la purifier.

Mais l'expression *maaviyr beno ouvitto baesh* signifie brûler «dans» le feu. Il s'agit bien de brûler à vif, des êtres humains vivants, ce qui représente pour les victimes une souffrance indicible qui réclamera de la part de Dieu une vengeance extrême.

Hébreux 10:30 «Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple.»

Romains 12:19 «Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.

Deutéronome 32:35 «A moi la vengeance et la rétribution, Quand leur pied chancellera ! Car le jour de leur malheur est proche, Et ce qui les attend ne tardera pas.»

(Hifil). 1. <u>faire</u> passer au dessus, dédier, dévouer. 2. <u>faire</u> passer à travers.	Les verbes qui sont assimilés à «faire passer» ses fils par le feu sont aussi graves que de les «faire émigrer», c'est-à-dire «obliger des juifs à quitter leur territoire», «les obliger à s'évanouir», «obliger les juifs à devenir invalides», «obliger les juifs à rendre leur décret désuet», «faire passer l'identité juive dans d'autres mains» : sont assimilés à pratiquer de l'occultisme. Forcer un juif à transgresser la Torah est un péché d'abomination
--> passer par dessus ou à travers, apporter, transporter, transgresser. (Qal) 1. passer sur, croiser, traverser, marcher sur, déborder. 2. aller au delà. 3. passer à travers, traverser. 4. passer le long, rattraper et passer, balayer. 5. passer devant, aller aux devants de, voyager, avancer. 6. partir au loin. a. émigrer, quitter (son territoire). b. s'évanouir. c. périr, cesser d'exister. d. devenir invalide, devenir désuet (de loi, décret). e. passer dans d'autres mains.	

Faire passer quelqu'un par le feu c'est comme se prendre pour Dieu. Seul Dieu peut décider ce qui doit être brûlé au feu sur l'autel.

784 esh עֵשׂ mot primaire ; n f

feu, flammes, enflammé, incendier, brûler, allumer, ardent, étincelle, étincelant ; (379 occurrences).

--> feu, flammes, feu surnaturel accompagnant une théophanie, feu pour cuire, rôti, sécher, feu sur l'autel, feu de Dieu (colère).

La nature enseigne que le feu a un but de régulation et que les arbres se régénèrent toujours après un incendie de forêt. Lors de l'analyse des anneaux de croissances de certains arbres,

on a pu y découvrir pour chaque année, les indices climatiques, les signes physiques au cours des siècles, et aussi les conditions environnementales comme cet anneau qui témoigne de l'année 1816 lorsqu'une éruption volcanique a bloqué la lumière du soleil.



Le feu a aussi laissé des traces sur cet échantillon sur lequel sont présents plusieurs cicatrices de feu c'est-à-dire que cet arbre a survécu à plusieurs feux de forêts.

Le feu et les arbres sont adaptés l'un à l'autre. Les feux modérés sont essentiels à la bonne santé de l'écosystème.

Il est évidemment question ici de feux modérés et non des feux géants qui sont en train de dévaster la planète entière ces dernières années.

Aujourd'hui selon une enquête de Arte, nous sommes en train de rentrer dans une nouvelle ère : le «pyrocène», où la planète entière est en train de passer par les feux géants. Depuis peu, l'historien américain Stephen Pyne et la philosophe française Joëlle Zask popularisent un nouveau concept : le pyrocène : l'ère du feu avec laquelle nous devrions désormais cohabiter. Selon certains scientifiques, à l'allure où les dévastations gigantesques s'accroissent, les arbres disparaîtront bientôt de toute la planète en quelques années.



Une fois de plus, on perçoit ici un jugement divin global sur la terre entière. Ces jugements planétaires sont toujours en relation avec le peuple d'Israël.

קִסֵּם קְסָמִים *qosem qesamiym* «deviner des divinations»

קָסַם *qasam* 7080

une racine primaire : exercer (le métier de devin), prédire (l'avenir), devin, oracles, se livrer (à la divination), prononcer (des oracles), tirer (des présages), divination ; (20 occurrences).

Qal : pratiquer la divination, deviner (des devins des nations, Balaam, des faux prophètes d'Israël, défendu).

קִסֵּם *qesem* 7081

vient de 7080 ; n m

divination, devin, oracles, prédiction, présage, sort ; (11 occurrences), divination de mensonge, sorcellerie, fausse prophétie, faux oracle.

C'est le même mot qui est utilisé par les palestiniens pour bombarder Israël avec des missiles des « kassam ». La volonté de l'ennemi c'est de faire utiliser par les musulmans, des arts divinatoires pour attaquer Israël. C'est exactement ce que voulaient faire Balak et Balaam contre Israël.

מַעוֹנֵן *meonen* Astrologue participe masc. Poel Piel (forme active intensive) qui vient du verbe 6049 **עָנַן** une racine primaire : observer les nuages, tirer des pronostics, astrologues, devins, magie, magicien, enchanteresse ; (11 occurrences).

--> (Piel) faire apparaître, produire, apporter (par les nuages).

--> (Poel) pratiquer la voyance, conjurer.

-> observer les temps, pratiquer le spiritisme ou la magie ou les augures ou la sorcellerie.

-> devin, enchanteur, sorcier, voyant.

וּמִנְחָשׁ וּמִכַּשֵּׁף *oumenahesh oumekhashsheph*

L'augure 5172 **נָחַשׁ** *nahash* une racine primaire : enchantement, augure, voir, deviner, observer les serpents ; (11 occurrences).

--> *pratiquer la divination, deviner, observer les signes, apprendre par expérience, observer attentivement, dire la bonne aventure, prendre en présage, observer les serpents* (de la racine **נחש** = serpent).

Au mode Piel : pratiquer la divination - observer les signes ou présages, ou augures.

On retrouve derrière l'**augure** l'idée d'aller interroger les serpents, c'est-à-dire Satan lui-même pour lui demander de l'aide comme le font les satanistes.

Dieu a ordonné à Moïse de placer un serpent d'airain sur une perche afin que ceux qui regarderaient le serpent seraient guéris. L'idée ici c'était d'appliquer *Colossiens 2:14* «il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix»

וּמִכַּשֵּׁף *oumekhashsheph* «et de magicien» ou+ME+KASHAPH

Mode Piel de la racine 3784 **כַּשַּׁף** *kashaph* une racine primaire - enchanteurs, magicien, magie ; (6 occurrences) : *pratiquer la sorcellerie ou la magie, les enchantements, les sortilèges, sorcier, sorcière, magicien, magicienne.*

Le verset 11 décrit une avancée toujours plus loin vers le monde de la mort en commençant par ce qui est traduit en français par «enchanteur» mais qui est plutôt de l'ordre de l'**amitié**, faire des alliances, s'unir à quelqu'un par des charmes :

וְחֵבֶר חֵבֶר וְשֹׂאֵל	<i>vehover haver veshoel</i>	<i>11 d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts.»</i>
אוֹב וַיִּדְעֵנִי וְדֹרֵשׁ	<i>ov veiddeoniy vedoreshe</i>	
אֶל־הַמֵּתִים:	<i>el hammetiym</i>	

וְחֵבֶר חֵבֶר *vehover haver* «lier par des charmes magiques»

2266 **חָבַר** *havar*

une racine primaire : assembler, joindre, lier, s'allier, être attaché, accabler, enchanteur, magicien, accabler, siéger, vivre ; (29 occurrences), unir, joindre, lier ensemble, être joint, être accouplé, être associé, avoir de la camaraderie avec, être un charmeur, un enchanteur.

--> lier des charmes magiques, charmer

-->faire une alliance

-->être allié, être uni, se joindre à, faire une alliance, se liquer ensemble.

-->entasser des mots

2267 **hever** חֵבֶר

vient de 2266 ; n m - enchanteur, magicien, partager, enchantements, troupe ; (7 occurrences).

1. association, ligue, compagnie, bande, troupe.
2. partage, association, société.
3. un magicien, un charmeur, celui qui fait des incantations, enchantement, sortilège.

On connaît ce chant «*shalom haverim, shalom haverot*» «*shalom les amis, shalom les amies*»

Cette racine «*haver*» signifie «ami». Les charmes magiques s'opèrent par la séduction, une amitié mensongère. On sait que Satan se déguise en ange de lumière, ses serviteurs se déguisent donc aussi en «amis».

2270 **haber** חֵבֶר vient de 2266 : unis, collègue, ami, compagnon, complice, associé, travailler ; (12 occurrences).

(adj) unis.

(n m) associé, compagnon, adorateurs, camarade.

veshoel וְשֵׂאֵל אוֹב *veshoel ov* «et qui prie un ancêtre - un mort»

veshoel : ve+shaal 7592 shaal וְשֵׂאֵל ou sha'el וְשֵׂאֵל

une racine primaire : interroger, prier, consulter, questionner, demander, se rendre (à la demande), s'informer, emprunter, faire (une demande), adresser (une prière), prêter, informer, prier, saluer ; (173 occurrences), s'enquérir.

On va trouver aussi : demander ardemment (comme une faveur), consulter une divinité, un oracle

178 **owb** אוֹב vient du même mot que AV (Père) à travers l'idée de bavarder avec un ancêtre) nom masc. : morts, esprits, spectre, outres (17 occurrences).

1. outre en peau pour l'eau.
2. celui qui évoque les morts, l'esprit d'un mort, revenant.
3. nécromancien, devin, python, nécromancie.

Les esprits

Il est clair qu'il est impossible de s'adresser à un mort. C'est une illusion : une croyance, une crédulité absurde.

Un «esprit» va donc répondre en prenant la place du soi-disant mort. Puisque les hommes interrogent les démons, ceux-ci vont évidemment s'engouffrer dans le corps, l'âme et peut-être même l'esprit de la personne. On va parler alors de «liens occultes», pire même de «possession démoniaque» comme les évangiles l'ont décrit à plusieurs reprises.

Les personnes «possédées» des évangiles, l'ont été, soit parce qu'elles ont essayé de rentrer en contact avec le monde des esprits, soit parce qu'un membre de leur famille l'a fait, jusqu'à 4 générations en arrière, soit la personne elle-même (la 1^{ère} génération), soit son

propre père (2^{ème} génération), soit son grand-père (3^{ème} g.), soit son arrière grand-père (4^{ème} g.).

Les évangiles nous montrent qu'il y a un lien entre la «possession», le «mutisme» et «l'impureté». Selon Genèse où l'homme et la femme sont *ehad*, c'est-à-dire unis physiquement pour donner la vie, des personnes qui ont des relations sexuelles hors mariage, «reçoivent» les esprits qui se trouvent dans l'autre personne, à commencer par l'esprit du diable qui en est le «père». Et comme le diable est ennemi de «la Parole», il rend les personnes muettes.

Marc 3:30 «Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.»

Marc 9:17 «Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet.»

Marc 5:2 «Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulchres, et possédé d'un esprit impur.»

Marc 7:25 «Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds.»

Les démons

Les êtres maléfiques du monde des ténèbres sont appelés soit «esprits» soit «démons». Plus rarement, ils sont appelés «anges» *Matthieu 25:41 «Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.»*

Peu importe la différence entre chaque catégorie : cela ne nous intéresse même pas. Il ne faut pas s'y intéresser car lorsqu'on s'intéresse au monde des ténèbres, c'est comme si on glorifiait Satan involontairement. A moins que Dieu nous l'ordonne expressément, évitons d'en parler tout simplement. Les démons n'attendent qu'une chose : c'est qu'on parle d'eux. Rien que le fait d'en parler avec intérêt pendant un temps exagérément long est un risque très élevé d'attaques spirituelles.

2 Corinthiens 11:13-15 «13 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. 14 Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. 15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres».

Ce qui nous intéresse par contre, c'est de savoir que, «naturellement» ces esprits ne peuvent rien contre les hommes qui ont été créés par Dieu...sauf si ces hommes ont ouvert volontairement la porte de leur cœur et de leur esprit à Satan, par les différentes pratiques occultes décrites en Deutéronome 18, alors les esprits - ou - démons s'en donnent à cœur joie soit en mettant des liens sur les personnes soit pire, en prenant littéralement possession de la personne et s'en faire son serviteur.

Luc 11:14 «Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration.»

Jean 8:49 «Jésus répondit : Je n'ai point de démon; mais j'honore mon Père, et vous m'outragez.»

Matthieu 17:18 «Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.»

Il faudra faire remarquer que le commandement ici est un avertissement à ceux qui «consultent» :

Il est écrit : *personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure*»

Il n'est pas écrit : *«personne qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure».*

Selon la Torah, le jugement est déjà tombé sur ces personnes possédées.

Lorsque Yeshoua est venu, il y a eu des cas où Dieu voulait exceptionnellement délivrer des satanistes ou des médium pour en faire ses serviteurs.

Mais le verset, tel qu'il est donné ici, ne laisse plus de choix possible. On n'interdit plus à ces personnes à évoquer les esprits puisque leur sort est déjà scellé.

Ici la Torah s'adresse aux enfants d'Israël, pas aux serviteurs de Satan!

וִידְעָנִי *veiddeoniy* «celui qui a un esprit de divination»

3049 *yidde`oniy* **וִידְעָנִי** vient de 3045 *yada* **יָדַע** savoir, connaître) ; nom masc. devin, esprit de divination, celui qui prédit l'avenir ; (11 occurrences).

1. celui qui sait, celui qui a un esprit de divination.
- a. devin, diseur de bonne aventure.

וְדָרַשׁ *vedoresh* «Qui interroge les morts»

1875 *darash* **דָּרַשׁ** une racine primaire : chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences).

--> avoir recours à, chercher, s'enquérir, exiger, fréquenter (un lieu), .

1. consulter, rechercher (Dieu, les faux dieux, les devins.)
2. chercher une divinité dans la prière et le culte. (Dieu, divinités païennes.
3. chercher (avec une demande), demander.
4. pratiquer, étudier, suivre, chercher avec application. (être consulté (seulement pour Dieu, être redemandé (le sang).

אֶל־הַמֵּתִים *el hammetiym* «les morts»

4191 *mouwth* **מוֹת** une racine primaire : mourir, périr, mort

Peut-on chasser ces gens de notre pays ?

Par quel type de «justice», Dieu se permet-il de chasser des habitants d'un pays pour venir les remplacer par son peuple ? Comment peut-on humainement justifier ce type de «colonisation» ? La réponse est donnée dans le verset 12 : ces nations pratiquent ces abominations. Dieu qui est le Maître du monde, donne sa terre à qui il veut.

Nous avons reçu l'autorité d'invoquer la Parole de Dieu pour chasser des médium ou des astrologues ou des devins ou des sorciers ou des magiciens ou des diseuses de bonne aventure, etc. là où nous nous trouvons.

Là où nous nous trouvons, le territoire spirituel nous appartient. Les démons ne peuvent pas rester. Ils doivent quitter les lieux et les personnes. Tout doit se faire sous le contrôle de Dieu Lui-même. Ce n'est pas nous qui combattons mais c'est Dieu, il ne faut jamais l'oublier.

*«12 Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et **c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.***

*13 Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu. 14 Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; **mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.**»*

Moïse annonce la venue de Yeshoua (Deut.18:15)

Devant ces abominations, Dieu va régler une bonne fois pour toute la question en envoyant son propre fils : **15 L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écoutez !** 16 Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. 17 L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien.

Qui est ce prophète? Preuve par A+B

De l'importance du vav conversif

A la question de savoir qui sera ce prophète, la réponse est donnée dans la grammaire hébraïque. Tous les verbes de la phrase sont à l'accompli, soit un présent soit un futur accompli. Ce temps situe la scène à l'époque où Dieu avait donné ses paroles à Moïse. Par contre lorsque Dieu «mettra» dans la bouche de ce prophète ses Paroles, le temps est de **l'inaccompli, un futur en constante évolution**. S'il s'agissait d'un prophète humain, la parole qui sortirait de sa bouche pourrait effectivement être une parole de Dieu mais elle ne pourra pas l'être de manière constante. Ce prophète sera donc bien quelqu'un dont la Parole sera TOUJOURS une Parole de Dieu. Cela ne peut donc pas être un humain. Même chose lorsque ce prophète dira tout ce que Dieu lui commandera.

18 Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.	נְבִיא אֲקִיִּם לֵהֶם מִקֵּרֶב אֲחֵיהֶם כָּמוֹךָ וְנִתַּתִּי דְבָרִי בְּפִיו וְדִבֶּר אֲלֵיהֶם אֵת כָּל- אֲשֶׁר אֶצְוֶנּוּ:	naviy aqiyim lahem miqerev aheihem kamokha venatattiy devarai bephiyn vedibber aleihem et kol asher atsavvennou	un prophète je ferai se lever pour eux du milieu de leurs frères comme toi et je donnerai mes paroles dans sa bouche et il parlera à eux tout ce que je lui ordonnerai
--	---	---	--

19 Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.	וְהָיָה הָאִישׁ אֲשֶׁר לֹא-יִשְׁמָע אֶל-דְּבָרִי אֲשֶׁר יְדַבֵּר בִּשְׁמִי אֲנֹכִי אֶדְרֹשׁ מֵעַמּוֹ:	vehayah haiysh asher lo yshma el devarai asher yedabber bishmiy anokhiy edrosh meimmo	Et il sera l'homme qui ne pas écoutera vers mes paroles que il prononcera en mon nom moi je chercherai d'auprès de lui
--	--	--	--

L'initiative en termes de prophétie **est condamnée par Dieu**

A l'heure où la connaissance de la Bible augmente, où la prophétie se développe de manière très anarchique dans les églises évangéliques, pentecôtistes, etc., le passage qui suit remet les choses en place : l'initiative personnelle est appréciée dans l'église en général. L'initiative personnelle est une preuve de vouloir servir Dieu. En effet Ecclésiaste 9:10 dit ces paroles connues : «*Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas..*»

20 Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort.	כֹּה אֵךְ הַנְּבִיא אֲשֶׁר יֵזִיד לְדַבֵּר דְּבָר בִּשְׁמִי אֵת אֲשֶׁר לֹא- צִוִּיתִיו לְדַבֵּר וְאֲשֶׁר יְדַבֵּר בְּשֵׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים וּמֵת הַנְּבִיא הַהוּא:	akh hannaviy asher yaziyd ledabber davar bishmiy et asher lo tsiviyytiyv ledabber, vaasher yedabber, beshem elohiym aheriyim oumet hannaviy hahou	seulement le prophète qui sera arrogant pour parler une parole en mon Nom que ne pas je lui ai ordonné de prononcer et qui parlera au nom de dieux autres et mourra le prophète celui-là
---	---	---	--

L'apôtre Pierre va même jusqu'à dire 2 Pierre 1: «5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, 6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. **8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.**»

Ce qui veut dire que pour chercher Dieu, pour apprendre à le connaître, on doit faire tous nos efforts. Mais attention, on mélange souvent nos pinceaux. On croit que prophétiser signifie en faire plus qu'il n'en faut. La réalité est tout différente car en termes de prophétie, **l'initiative est condamnée !!**

«21 Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? 22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'ait pas peur de lui.»

Deutéronome 19:1

Etablissement des villes refuge

«1 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays, lorsque tu les auras chassées et que tu habiteras dans leurs villes et dans leurs maisons, 2 tu sépareras trois villes au milieu du pays dont l'Éternel, ton Dieu, te donne la possession. 3 Tu établiras des routes, et tu diviseras en trois parties le territoire du pays que l'Éternel, ton Dieu, va te donner en héritage. Il en sera ainsi afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes. 4 Cette loi s'appliquera au meurtrier qui s'enfuira là pour sauver sa vie, lorsqu'il aura involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi. 5 Un homme, par exemple, va couper du bois dans la forêt avec un autre homme; la hache en main, il s'élance pour abattre un arbre; le fer échappe du manche, atteint le compagnon de cet homme, et lui donne la mort. Alors il s'enfuira dans l'une de ces villes pour sauver sa vie, 6 de peur que le vengeur du sang, échauffé par la colère et poursuivant le meurtrier, ne finisse par l'atteindre s'il y avait à faire beaucoup de chemin, et ne frappe mortellement celui qui ne mérite pas la mort, puisqu'il n'était point auparavant l'ennemi de son prochain. 7 C'est pourquoi je te donne cet ordre : Tu sépareras trois villes. 8 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura élargi tes frontières, comme il l'a juré à tes pères, et qu'il t'aura donné tout le pays qu'il a promis à tes pères de te donner,- 9 pourvu que tu observes et mettes en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui, en sorte que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, et que tu marches toujours dans ses voies,-tu ajouteras encore trois villes à ces trois-là, 10 afin que le sang innocent ne soit pas répandu au milieu du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre. 11 Mais si un homme s'enfuit dans une de ces villes, après avoir dressé des embûches à son prochain par inimitié contre lui, après l'avoir attaqué et frappé de manière à causer sa mort, 12 les anciens de sa ville l'enverront saisir et le livreront entre les mains du vengeur

du sang, afin qu'il meure. 13 Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le sang innocent, et tu seras heureux.

Le «vengeur du sang » est l'une des traductions adoptées par les versions traduites de la Bible du terme hébreu – goël – qui signifie protecteur, défenseur, qui a droit de rachat, rôle qui incombait à un proche parent : ce «goël» doit épouser la veuve d'un frère pour lui engendrer un enfant, peut racheter quelqu'un de l'esclavage, peut racheter une terre, peut aussi accomplir une vengeance. C'est dans ce sens là qu'il est appelé «vengeur de sang».

Cette action de racheter «gaal» גָּאַל convient au Fils de Dieu étant le Rédempteur d'Israël. Il rachète les individus de la mort, Israël de l'esclavage égyptien ou de l'exil.

«Goël» permet donc d'être racheté.

Vengeur de sang : Goël vient de gaal גָּאַל geoulim (strong 1350) גְּאוּלִּים est une racine primaire qui signifie : acheter, racheter, s'emparer, affranchir, délivrer, sauver, droit de rachat, vengeur, vengeur de sang, parent, libérateur, rédempteur. Action de racheter, de venger, de se venger, d'agir comme parent vengeur, vengeur de sang.

Cette action de rachat impose :

- d'épouser la veuve d'un frère pour lui engendrer un enfant, racheter de l'esclavage, racheter une terre, accomplir une vengeance ;
- de racheter en tant que Dieu rédempteur, les individus de la mort, Israël de l'esclavage égyptien, Israël de l'exil.

Ce rachat impose au «racheteur» de payer un prix, celui de se souiller ! En effet, une autre racine primaire étonnante (1351) ga'al גָּאַל primaire montre souiller, se souiller, exclure, impur, profaner ; (11 occurrences). C'est exactement ce qu'a dû subir le Mashiah, Torah Vivante sortie du Père et profanée par le sacrifice du veau d'or, profané par nos péchés comme le bouc émissaire dans le désert.

Consulter notre étude «Villes Refuge, des chemins tout tracés»

Modifier les frontières données par Dieu dans le pays

14 Tu ne reculeras point les bornes de ton prochain, posées par tes ancêtres, dans l'héritage que tu auras au pays dont l'Éternel, ton Dieu, te donne la possession.

Deutéronome 19:15-21

Témoignage minimum 2 ou 3 : la loi du «talion»

«15 Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.

16 Lorsqu'un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'un crime, 17 les deux hommes en contestation comparaîtront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les

juges alors en fonctions. 18 **Les juges feront avec soin des recherches.** Le témoin est-il un faux témoin, a-t-il fait contre son frère une fausse déposition, 19 alors vous le traiterez comme il avait dessein de traiter son frère. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. 20 Les autres entendront et craindront, et l'on ne commettra plus un acte aussi criminel au milieu de toi. 21 Tu ne jetteras aucun regard de pitié : œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.»

Deutéronome 20:1

Dieu combat pour son peuple

«1 Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point; car l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.

2 A l'approche du combat, le sacrificateur s'avancera et parlera au peuple. 3 Il leur dira : Écoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. 4 Car l'Éternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver.»

Des règles pour le combat

«5 Les officiers parleront ensuite au peuple et diront : **Qui est-ce qui a bâti une maison neuve, et ne s'y est point encore établi ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne s'y établisse.** 6 **Qui est-ce qui a planté une vigne, et n'en a point encore joui ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre n'en jouisse.** 7 **Qui est-ce qui a fiancé une femme, et ne l'a point encore prise ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne la prenne.** 8 Les officiers continueront à parler au peuple, et diront : Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui. 9 Quand les officiers auront achevé de parler au peuple, ils placeront les chefs des troupes à la tête du peuple.»

Ne pas combattre sans d'abord proposer la paix **mais à quelles conditions?**

«10 Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix. 11 Si elle accepte la paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et asservi. 12 Si elle n'accepte pas la paix avec toi et qu'elle veuille te faire la guerre, alors tu l'assiégeras. 13 Et après que l'Éternel, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. 14 Mais tu prendras pour toi les femmes, les enfants,

le bétail, tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, et tu mangeras les dépouilles de tes ennemis que l'Éternel, ton Dieu, t'aura livrés. 15 C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes qui sont très éloignées de toi, et qui ne font point partie des villes de ces nations-ci. 16 Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, **tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire.** 17 Car tu dévoueras ces peuples par interdit, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, et les Jébusiens, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, 18 afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Éternel, votre Dieu.»

Les arbres : des hommes, les hommes ennemis : des démons

«19 Si tu fais un long siège pour t'emparer d'une ville avec laquelle tu es en guerre, tu ne détruiras point les arbres en y portant la hache, tu t'en nourriras et tu ne les abattras point; car l'arbre des champs est-il un homme pour être assiégé par toi? 20 Mais tu pourras détruire et abattre les arbres que tu sauras ne pas être des arbres servant à la nourriture, et en construire des retranchements contre la ville qui te fait la guerre, jusqu'à ce qu'elle succombe.»

Deutéronome 21:1-9

«1 Si, dans le pays dont l'Éternel, ton Dieu, te donne la possession, l'on trouve étendu au milieu d'un champ un homme tué, sans que l'on sache qui l'a frappé, 2 tes anciens et tes juges iront mesurer les distances à partir du cadavre jusqu'aux villes des environs. 3 Quand on aura déterminé la ville la plus rapprochée du cadavre, les anciens de cette ville prendront une génisse qui n'ait point servi au travail et qui n'ait point tiré au joug. 4 Ils feront descendre cette génisse vers un torrent qui jamais ne tarisse et où il n'y ait ni culture ni semence; et là, ils briseront la nuque à la génisse, dans le torrent. 5 Alors s'approcheront les sacrificateurs, fils de Lévi; car l'Éternel, ton Dieu, les a choisis pour qu'ils le servent et qu'ils bénissent au nom de l'Éternel, et ce sont eux qui doivent prononcer sur toute contestation et sur toute blessure. 6 Tous les anciens de cette ville la plus rapprochée du cadavre laveront leurs mains sur la génisse à laquelle on a brisé la nuque dans le torrent. 7 Et prenant la parole, ils diront : Nos mains n'ont point répandu ce sang et nos yeux ne l'ont point vu répandre. 8 Pardonne, ô Éternel ! à ton peuple d'Israël, que tu as racheté; n'impute pas le sang innocent à ton peuple d'Israël, et ce sang ne lui sera point imputé. 9 Ainsi, tu dois faire disparaître du milieu de toi le sang innocent, en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel.»

Haftarah

Esaïe 51:12 à 52:15

«12 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? 13 Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, Qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais incessamment tout le jour devant la colère de l'oppresseur, parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'oppresseur ?

14 Bientôt celui qui est courbé sous les fers sera délivré; Il ne mourra pas dans la fosse, Et son pain ne lui manquera pas. 15 Je suis l'Éternel, ton Dieu, Qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Éternel des armées est son Nom. **16 Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !**

17 Réveille-toi, réveille-toi! lève-toi, Jérusalem, Qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa colère, Qui as bu, sucé jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement ! 18 Il n'y en a aucun pour la conduire de tous les fils qu'elle a enfantés, Il n'y en a aucun pour la prendre par la main de tous les fils qu'elle a élevés.

19 Ces deux choses te sont arrivées :-Qui te plaindra ?-Le ravage et la ruine, la famine et l'épée.-Qui suis-je pour te consoler ?- 20 Tes fils en défaillance gisaient à tous les coins de rues, comme le cerf dans un filet, chargés de la colère de l'Éternel, des menaces de ton Dieu.

21 C'est pourquoi, écoute ceci, malheureuse, Ivre, mais non de vin ! 22 Ainsi parle ton Seigneur, l'Éternel, Ton Dieu, qui défend son peuple : Voici, je prends de ta main la coupe d'étourdissement, La coupe de ma colère; Tu ne la boiras plus ! 23 Je la mettrai dans la main de tes oppresseurs, Qui te disaient : Courbe-toi, et nous passerons ! Tu faisais alors de ton dos comme une terre, Comme une rue pour les passants.»

Esaïe 52:1-15

«1 Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. 2 Secoue ta poussière, lève-toi, Mets-toi sur ton séant, Jérusalem ! Détache les liens de ton cou, Captive, fille de Sion !

3 Car ainsi parle l'Éternel : C'est gratuitement que vous avez été vendus, Et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés. 4 Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Jadis mon peuple descendit en Egypte, pour y séjourner; Puis l'Assyrien l'opprima sans cause. 5 Et maintenant, qu'ai-je à faire, dit l'Éternel, Quand mon peuple a été gratuitement enlevé ? Ses tyrans poussent des cris, dit l'Éternel, et toute la durée du jour mon nom est outragé. 6 C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; C'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle : me voici!

7 Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !

8 La voix de tes sentinelles retentit; Elles élèvent la voix, Elles poussent ensemble des cris d'allégresse; Car de leurs propres yeux elles voient Que l'Éternel ramène Sion. 9 Éclatez

ensemble en cris de joie, Ruines de Jérusalem ! Car l'Éternel console son peuple, Il rachète Jérusalem.

10 L'Éternel découvre le bras de sa sainteté, Aux yeux de toutes les nations; Et toutes les extrémités de la terre verront Le salut de notre Dieu. 11 Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! 12 Ne sortez pas avec précipitation, Ne partez pas en fuyant; Car l'Éternel ira devant vous, Et le Dieu d'Israël fermera votre marche.

13 Voici, mon serviteur prospérera; Il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. 14 De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi,-Tant son visage était défiguré, Tant son aspect différait de celui des fils de l'homme,- 15 De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie; Devant lui des rois fermeront la bouche; Car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, Ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu.»

Psaume 58

«1 Au chef des chantres. Ne détruis pas. Hymne de David.

2 Est-ce donc en vous taisant que vous rendez la justice ? Est-ce ainsi que vous jugez avec droiture, fils de l'homme ? 3 Loin de là! Dans le cœur, vous consommez des iniquités; Dans le pays, c'est la violence de vos mains que vous placez sur la balance. 4 Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, Les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. 5 Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent, D'un aspic sourd qui ferme son oreille, 6 Qui n'entend pas la voix des enchanteurs, du magicien le plus habile.

7 O Dieu, brise-leur les dents dans la bouche ! Éternel, arrache les mâchoires des lionceaux ! 8 Qu'ils se dissipent comme des eaux qui s'écoulent ! Qu'ils ne lancent que des traits émoussés ! 9 Qu'ils périssent en se fondant, comme un limaçon; Sans voir le soleil, comme l'avorton d'une femme !

10 Avant que vos chaudières sentent l'épine, Verte ou enflammée, le tourbillon l'emportera. 11 Le juste sera dans la joie, à la vue de la vengeance; Il baignera ses pieds dans le sang des méchants. 12 Et les hommes diront : Oui, il est une récompense pour le juste; Oui, il est un Dieu qui juge sur la terre.»

Matthieu 5:38-42

38 Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. 39 Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. 40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. 41 Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. 42 Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

Matthieu 18: 15-20

15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Actes 3:13-26

13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. 14 Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. 15 Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. 16 C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. 17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. 18 Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. 19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, 20 et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, 21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. 22 Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira, 23 et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. 24 Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. 25 Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. 26 C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

Actes 7:35-53;

35 Ce Moïse, qu'ils avaient renié, en disant : Qui t'a établi chef et juge ? c'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson. 36 C'est lui qui les fit sortir d'Égypte, en opérant des prodiges et des miracles au pays d'Égypte, au sein de la mer Rouge, et au désert, pendant quarante ans. 37 C'est ce

Moïse qui dit aux fils d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. 38 C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.

39 Nos pères ne voulurent pas lui obéir, ils le repoussèrent, et ils tournèrent leur cœur vers l'Égypte, 40 en disant à Aaron : Fais-nous des dieux qui marchent devant nous; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. 41 Et, en ces jours-là, ils firent un veau, ils offrirent un sacrifice à l'idole, et se réjouirent de l'œuvre de leurs mains. 42 Alors Dieu se détourna, et les livra au culte de l'armée du ciel, selon qu'il est écrit dans le livre des prophètes : M'avez-vous offert des victimes et des sacrifices Pendant quarante ans au désert, maison d'Israël ? 43 Vous avez porté la tente de Moloch Et l'étoile du dieu Remphan, Ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous transporterai-je au delà de Babylone.

44 Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le modèle qu'il avait vu. 45 Et nos pères, l'ayant reçu, l'introduisirent, sous la conduite de Josué, dans le pays qui était possédé par les nations que Dieu chassa devant eux, et il y resta jusqu'aux jours de David. 46 David trouva grâce devant Dieu, et demanda d'élever une demeure pour le Dieu de Jacob; 47 et ce fut Salomon qui lui bâtit une maison. 48 Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète : 49 Le ciel est mon trône, Et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, Ou quel sera le lieu de mon repos ? 50 N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?.

51 Hommes au cou raide, incirconcis de coeur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. 52 Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, 53 vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée !.

1 Corinthiens 5:9-13

9 Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques,- 10 non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde. 11 Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. 12 Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? 13 Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous.

1 Timothée 5: 17-22

17 Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. 18 Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. 19 Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. 20 Ceux

*qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte.
21 Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur.*

22 N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur.

Juifs Messianiques (épître aux hébreux) 10: 28-31

*28 Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; 29 de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? 30 Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple.
31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.*

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «*Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.*»

Esther 10 : 2 «*Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?*»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «*On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.*»

Nombres 15 : 34 «*On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).*»

Néhémie 8 : 8 «*Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.*»

Proverbes 23 : 32 «*Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.*»

Ezéchiel 34 : 12 «*Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.*»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פִּרְשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַר־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au

français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ième} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque «Tanakh »	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat : www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ה : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC
Concordance biblique	www.enseignemmoi.com , www.lueur.org
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J. Sobieski
Sources écrites	- Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Éditions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Éditions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Éditions CLC France

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Deutéronome 16:18	3
Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.	4
Deut 18:18	4
Une parasha de l'espérance	5
Le cœur de l'homme a été créé pour «espérer»	5
A quoi voit-on que quelqu'un est vraiment né de nouveau ?	6
L'ennemi de la nouvelle naissance : le cou raide	7
La gloire n'est pas faite pour l'homme : elle est réservée à Dieu	7
La gloire dans le cœur de l'homme, c'est comme un moteur de fusée dans un vélo	8
Dieu n'a jamais été appelé «espérance» car il est «la fin» de l'espérance	8
L'espérance est liée à la foi et à la sainteté	9
Shoftim : avant de rentrer en terre promise, le peuple vivait pour lui-même	9
Autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes	11
Esaïe 33:22	12
Deutéronome 16:18 à 21:9	13
Les juges ne sont jamais seuls : ils sont accompagnés	13
La ville	14
Les villes représentent aussi des hommes	15
C'est Dieu qui donne au peuple les tribunaux	15
La porte Delet	16
Shaar - Le tribunal	17
Dieu donne à Israël le pouvoir législatif, financier	18
Une justice de proximité et une justice messianique	18
Le droit et la justice parmi les enfants de Dieu	18
Deutéronome 17:1 le bœuf et l'agneau	19
S'il y a suspicion d'idolâtrie au sein du peuple de Dieu (dans l'église), l'affaire doit être minutieusement prise au sérieux, recherchée, analysée sur base de la déclaration de minimum 2 voire 3 témoins, et condamnée officiellement et publiquement. De nos lèvres, il nous faut «spirituellement» lapider, tuer le mal à la racine	20
Quand un tribunal est incompétent	20
Un Roi proche de Dieu et avec des entrailles de miséricorde	21
Tout ce que Dieu n'ordonne pas est profane et donc inutile	22
Posséder un grand nombre de chevaux : pour quoi faire ?	22
Marcher et non galoper	23
Retourner en Egypte	23
Quand bien même...	24
Les conséquences de la richesse	24
La première des choses à faire pour un roi	25
Deutéronome 18:1	25

L'interdiction des pratiques occultes	25
Des interdits dans la maison	26
Ne pas considérer les êtres humains comme abominables	27
L'idolâtrie abominable	27
Faire le dénombrement : une abomination	27
Des vêtements non sanctifiés	27
L'homme qui se nourrit d'iniquité	27
Yeshoua est devenu une «abomination» aux yeux des juifs	27
L'abomination chez les juifs, autant que chez les gentils	28
Interdiction de s'instruire sur les pratiques occultes	28
de ne pas s'instruire sur la question, c'est-à-dire de ne pas s'intéresser à la chose	29
de former les chrétiens sur les pratiques occultes pour savoir comment les combattre	29
Le sujet de l'occultisme : un révélateur de l'état de ton cœur	29
L'occultisme : de quoi s'agit-il	29
L'occultisme du 21 ^{ème} siècle, la pire des dévastations : les jeux vidéo	30
Deutéronome 18:10-11	30
Faire «passer» quelqu'un	33
On retrouve derrière l'augure l'idée d'aller interroger les serpents, c'est-à-dire Satan lui-même pour lui demander de l'aide comme le font les satanistes.	36
Les démons	38
Peut-on chasser ces gens de notre pays ?	40
Par quel type de «justice», Dieu se permet-il de chasser des habitants d'un pays pour venir les remplacer par son peuple ? Comment peut-on humainement justifier ce type de «colonisation» ? La réponse est donnée dans le verset 12 : ces nations pratiquent ces abominations. Dieu qui est le Maître du monde, donne sa terre à qui il veut.	40
Nous avons reçu l'autorité d'invoquer la Parole de Dieu pour chasser des médium ou des astrologues ou des devins ou des sorciers ou des magiciens ou des diseuses de bonne aventure, etc. là où nous nous trouvons.	40
Là où nous nous trouvons, le territoire spirituel nous appartient. Les démons ne peuvent pas rester. Ils doivent quitter les lieux et les personnes. Tout doit se faire sous le contrôle de Dieu Lui-même. Ce n'est pas nous qui combattons mais c'est Dieu, il ne faut jamais l'oublier.	40
Moïse annonce la venue de Yeshoua (Deut.18:15)	40
Qui est ce prophète? Preuve par A+B	40
L'initiative en termes de prophétie est condamnée par Dieu	41
Deutéronome 19:1	42
Etablissement des villes refuge	42
Modifier les frontières données par Dieu dans le pays	43
Deutéronome 19:15-21	43

Témoignage minimum 2 ou 3 : la loi du «talion»	43
Deutéronome 20:1	44
Dieu combat pour son peuple	44
Des règles pour le combat	44
Ne pas combattre sans d'abord proposer la paix mais à quelles conditions?	44
Les arbres : des hommes, les hommes ennemis : des démons	45
Deutéronome 21:1-9	45
Haftarah	46
Esaïe 51:12 à 52:15	46
Esaïe 52:1-15	46
Matthieu 5:38-42	47
Matthieu 18: 15-20	48
Actes 3:13-26	48
Actes 7:35-53;	48
1 Corinthiens 5:9-13	49
1 Timothée 5: 17-22	49
Juifs Messianiques (épître aux hébreux) 10: 28-31	50
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	51
Avertissement	53
Bibliographie	55